LE TROU N°57

Groupe Spéléo Lausanne

1993 / 2

LE TROU NO.57 1993/2

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 — 1000 LAUSANNE 17

Page

2	*Billet du Président*	*J-D. Richard*
3	*Grotte du Cimetière aux Bourguignons*	*G.Heiss*
6	*Baume de l'Etoile*	*G.Heiss*
8	*Grotte aux Ours du Chalet à Roch*	*J. Dutruit*
12	*Gouffre du Pré de Ballens*	*J.Perrin*
15	*Mots-croisés*	*F.Galley*
16	*Les mines de Béboux (Vallorbe)*	*J. Dutruit*
32	*Gouffre du Frisson*	*M.Wittwer*
34	*Explorations 1990-1993 sur Mayen-Famelon*	*J.Dutruit*
47	*Activités*	

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) ..... !

Abonnements : Suisse ..... 20 frs par année ... (2 numéros)
Etranger ..... 25 frs par année ... (2 numéros)

Payable à : **GROUPE SPELEO LAUSANNE CCP 10-4518-3**
Indication au verso du coupon : **Abonnment à la revue " Le Trou "**

Rédaction	:	J. Dutruit	Rue du Chasseur 38	1008	PRILLY	021/625.33.28
Impression	:	Express Sytem	J-D. Treyvaud		LAUSANNE	021/624.10.52
Envois	:	C. Richard	Les Truits	1185	MONT-S/ROLLE	021/825.35.85

Billet du Président

MERCI

Un tout grand merci à l'organisatrice et aux organisateurs du **rallye 1994 !** Ainsi qu'à Juan pour son acceuil et sa discrétion.

DOMMAGE

Dommage pour tous ceux qui n'ont pas pu profiter de cette magnifique journée du 18 juin.
Une semaine après un brouillard à couper au couteau à glace (temp 4°C) et une semaine avant un orage "fantastique", une vingtaine de membres plus quelques amis et une ribambelle d'enfants ont parcourus les pentes du Mont Tendre.

Enigmes, questionnaire et pratiques spéléos, y compris tests de goûts et d'odeurs (merci Carole pour le petit pot No 6 !), ont finalement départagés des équipes très "soudées" dans l'effort de recherche des postes et des réponses : n'est-ce pas les équipes rose, jaune et grise !

La soirée qui suivi, arrosée et bruyante comme il se doit, fut superbe; le retour aussi ...

Merci à tous ceux qui ont pris part à cette journée et
Vive le prochain rallye !!

Pour revenir à ce numéro du **TROU**, comme tu peux le voir, notre rédacteur fait un effort pour rattraper le retard accumulé.
Espérons qu'il tienne le rythme et que chacun lui fournisse des comptes-rendus d'activités, ou mieux de gros articles, à publier.

Bon été à chacun

JD Richard

GROTTE DU CIMETIERE AUX BOURGUIGONS

G.Heiss

Commune	:	Arzier	District	:	Nyon
Coordonnées	:	500.930 / 150.630	Altitude	:	1470m
Développement	:	98m	Dénivellation	:	-34m

SITUATION-ACCES

Cette cavité s'ouvre 150 mètres au Nord d'un sommet anonyme dont l'altitude est de 1515m (CNS no.1241), à l'Est du Mont Pelé, au point le plus bas du vallon, par une entrée en forme d'entonnoir de 4 mètres de diamètre.

DESCRIPTION

Au fond d'un petit entonnoir, un orifice étroit reste miraculeusement ouvert et domine un ressaut de deux mètres. Suit un boyau devenant impénétrable à l'Ouest, tandis qu'à l'Est il débouche dans une galerie descendante de 4 mètres de large sur 1 à 4 mètres de hauteur. A -8m, l'ancien terminus, un orifice étroit dans la trémie permet de descendre un ressaut de 4 mètres très instable aboutissant à une étroiture. Derrière, la galerie très pentue permet de se relever et de cheminer entre de gros blocs. Elle devient de plus en plus large jusqu'à atteindre 6 à 7 mètres. A droite, on aperçoit quelques concrétions très blanches. Ensuite, on traverse une salle haute d'environ 8 mètres dont la paroi de droite est entièrement recouverte de calcite provenant d'une petite arrivée d'eau que l'on peut remonter sur plusieurs mètres avant d'être arrêté par de nombreuses concrétions et coulées de calcite.

Au bas de la salle, sur notre droite, on peut explorer une série d'évasements dont le sol est recouvert d'argile, puis de sable fin jusqu'à -32m. A l'autre extrémité, on peut remonter sur 6 mètres une cheminée d'où ruisselle l'eau qui serpente dans un mini-canyon de 40 centimètres de haut creusé dans l'argile, se perd dans la paroi gauche et ressort dans la galerie principale. Cette cheminée devient impénétrable, l'eau provenant d'une belle conduite forcée de 20 à 30 centimètres de diamètre montant à 45° que l'on peut deviner sur encore 5 à 6 mètres.

Dans la galerie principale, on arrive après quelques mètres à un ressaut de deux mètres, suivi d'un autre de 1,50 mètres terminant la cavité à -34m au milieu d'une trémie à travers laquelle on devine une suite de dimensions respectables. Un gros travail de désobstruction est nécessaire et serait certainement payant ...

GEOLOGIE

S'ouvre dans le Séquanien avec un pendage non mesuré estimé à 30-35° en direction Nord.

HYDROLOGIE

Il y a plusieurs arrivées d'eau provenant toutes de la droite. La première à -8m forme un petit bassin. La deuxième à -24m dans une sorte de diaclase en hauteur aux extrémités impénétrables.

La troisième, la plus importante, provient d'une conduite forcée au sommet d'une cheminée. Elle serpente sur une dizaine de mètres dans l'argile et s'échappe par une perte. On la retrouve pourtant au terminus de la cavité à -34m.

EXPLORATION

Première visite de cette cavité alors profonde de 8 mètres par Raymond Goy (GSL) le 1er septembre 1957. Le samedi 3 août 1991, nous (G. et C.Heiss + J.Rüegger, tous du GSL) nous proposons de faire la topographie de cette grotte développant un peu plus de vingt mètres. Quelle fût pas notre surprise de découvrir à -8m un passage désobstrué dans la trémie et débouchant dans une vaste galerie descendante.

Une rapide visite nous permet de nous faire une idée de la configuration de cette grotte, mais nous n'aurons pas le temps de la topographier. Ce sera fait le 22 septembre 1991. Nous en profitons également pour nettoyer l'entrée où de nombreux déchets ont été jetés. A ce jour nous ne connaissons pas le ou les auteurs de la désobstruction.

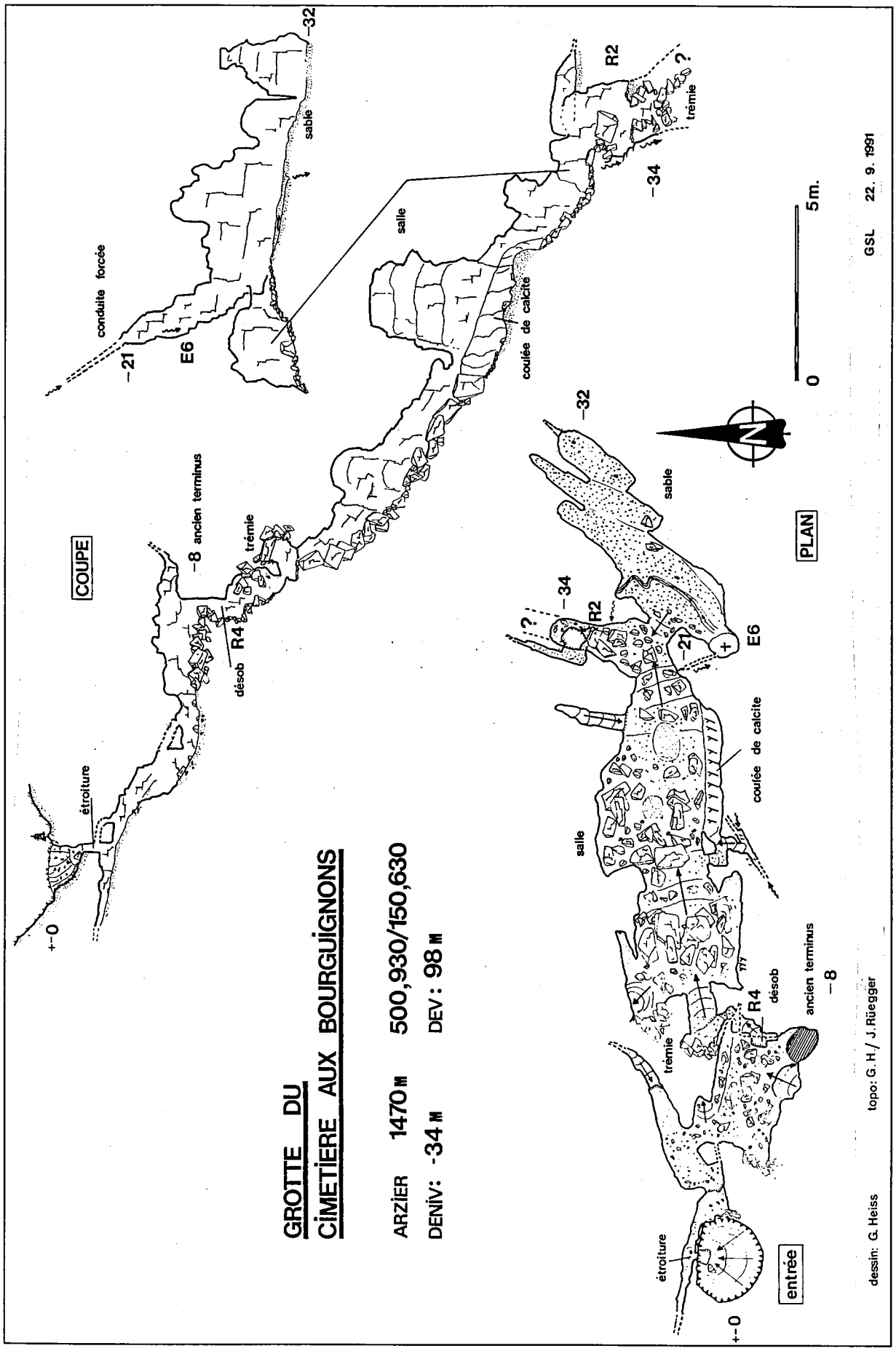
MATERIEL

Aucun.

BIBLIOGRAPHIE

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse.

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du canton de Vaud. Ed. V.Attinger, Neuchâtel


GROTTE DU
CIMETIERE AUX BOURGUIGNONS
ARZIER 1470 M 500,930/150,630
DENIV: -34 M DEV: 98 M
COUPE
PLAN
entrée
étroiture
+-0
-8 ancien terminus
trémie
R4
désob
-21
E6
conduite forcée
-32
sable
salle
coulée de calcite
R2
-34
?
0
5m.
GSL 22. 9. 1991
dessin: G. Heiss
topo: G. H. / J. Rüegger

BAUME DE L'ETOILE

G.Heiss

Commune	:	Arzier	District	:	Nyon
Coordonnées	:	500.905 / 150.325	Altitude	:	1440m
Développement	:	30m	Dénivellation	:	-28m

SITUATION-ACCES

Depuis le sommet anonyme 1515m situé au Mont Pelé, se diriger 200 mètres plein Sud. L'entrée peu évidente à trouver se situe sur une cassure Ouest-Est à 30 mètres au Nord de la falaise indiquée sur la CNS no.1241 (Marchairuz).

DESCRIPTION

Une fissure plongeante, dont les parois coupantes entaillent les combinaisons, aboutit à un puits de 20 mètres au départ étroit. Il s'élargit ensuite légèrement et prend la forme d'une étoile. A -22m, un palier étroit mène sur un puits de 3 mètres, puis sur un ressaut de 2,50 mètres. Le tout conduit au fond du gouffre à la cote -28m.

GEOLOGIE

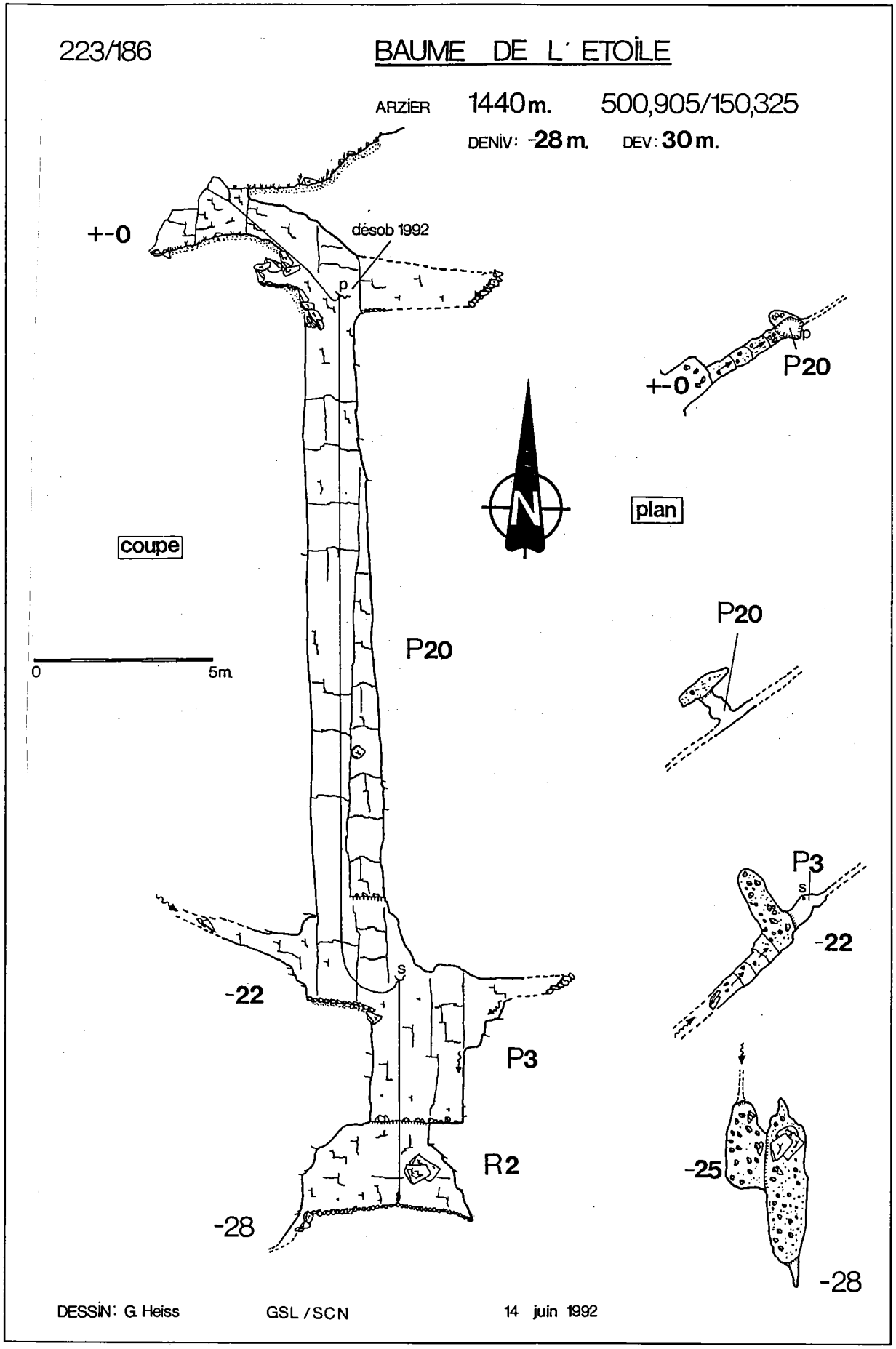
S'ouvre dans le Kiméridgien, sur une fracture à la faveur de laquelle le gouffre s'est creusé. Cette cavité ressemble étrangement à un gouffre de haute altitude dont les parois sont très laminées.

EXPLORATION

L'entrée est repérée par des indépendants (J. et W.Heiss) qui entament une désobstruction à -3m. Le 14 juin 1992, retour des mêmes aidés de G.Heiss (GSL), de D.Cuéroni et Yves (SCN) qui prospectaient dans le secteur. En une heure le passage est désobstrué et le puits équipé. La topographie est faite le même jour.

MATERIEL

P20		Corde de 35m	Ammarage naturel
	-3m	«	Piton (prévoir spit)
P3		«	Spit à gauche


223/186
BAUME DE L' ETOILE
ARZIER
1440 m.
500,905/150,325
DENIV: -28 m.
DEV: 30 m.
+-0
désob 1992
P
+-0
P20
N
plan
coupe
P20
0
5m.
P20
P3
S
-22
-22
S
P3
R2
-25
-28
-28
DESSIN: G. Heiss
GSL / SCN
14 juin 1992

GROTTE AUX OURS DU CHALET A ROCH

J.Dutruit

Commune	:	Le Chenit	District	:	La Vallée
Coordonnées	:	505.125 / 155.500	Altitude	:	1395m
Développement	:	73m	Dénivellation	:	-11m

SITUATION-ACCES

Depuis le Col du Marchairuz, prendre la petite route qui mène aux chalets des Begnines et du Couchant et peu après le carrefour avec la route des Grands Plats, prendre le premier chemin sur la gauche (point 1352m de la CNS). En le suivant sur quelques centaines de mètres, on passe à côté de la Baume de l'Elan, puis quelques lacets plus loin on débouche dans le pâturage du chalet à Roch où on laissera le véhicule.

De là, poursuivre à pied sur un chemin peu marqué qui descend au Nord-Est dans le pâturage et après environ 400m, on remarque sur la gauche une petite zone d'éboulis pentue et juste avant, le départ d'une sente. En empruntant cette dernière sur quelques dizaines de mètres, on rejoint alors la base d'une petite barre rocheuse où s'ouvre l'entrée inférieure de la grotte. Toutefois, bien que située juste à côté de la sente (sur la gauche), elle n'est visible que lorsqu'on est en face, car elle est «coincée» dans un angle de la barre rocheuse.

DESCRIPTION

La cavité s'ouvre par deux orifices. Le premier (qui est le plus utilisé) est une petite ouverture dans l'angle de la barre rocheuse donnant accès à une galerie assez basse au sol couvert d'éboulis. Après une quinzaine de mètres de progression à quatre pattes, on débouche à la base d'un puits de 4,5m dont le sommet rejoint la surface sur le lapiaz dominant la grotte : c'est la deuxième entrée qui bien que franchissable en escalade est moins pratique.

Juste après la base du puits, on croise un énorme pan de rocher qui s'est détaché d'une des parois, puis la galerie se poursuit vers le Nord en faisant quelques coudes. La progression s'effectue la plupart du temps de nouveau à quatre pattes, mais on

peut se relever un instant au niveau d'une petite salle que l'on quitte ensuite par un rétrécissement situé au-dessus d'un bloc. De là, on aborde la partie terminale où le cheminement mène à un petit bassin au niveau variable, puis le plafond s'abaisse régulièrement avant le terminus de la grotte constitué par une fissure impénétrable.

GEOLOGIE

Se développe dans les calcaires du Kimméridgien en suivant plus ou moins le pendage qui, dans cette zone, est peu important (environ 5-10° en direction Nord-Ouest).

MORPHOLOGIE

Le conduit unique de la grotte présente une forme demi-circulaire sur pratiquement toute la longueur du trajet; d'autre part, la voûte est souvent prolongée par une fissure dont la hauteur varie de 10 à 40cm, mais qui atteint 2m peu après la petite salle. Sur cet axe, on remarque encore quelques petites cheminées, ainsi qu'une faille transversale peu avant la salle, seul accident tectonique bien visible dans la cavité.

REMPLISSAGES

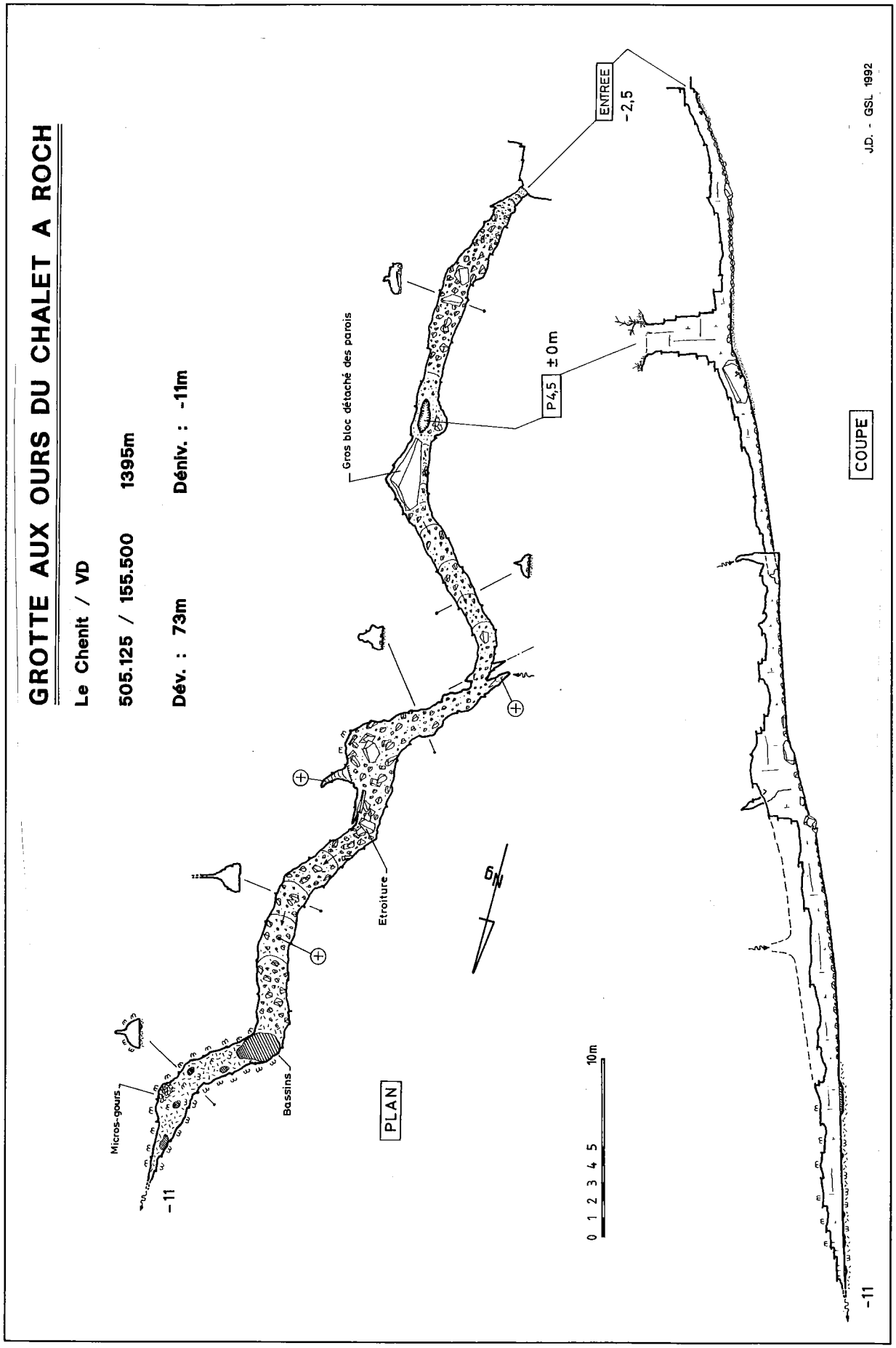
Le sol de la galerie est couvert d'éboulis sur les 4/5 du trajet, puis au niveau du bassin, un mélange d'argile et de mondmilch recouvre le sol. Dans cette zone, ainsi que dans la petite salle, de belles coulées de mondmilch tapissent les parois, alors qu'on note encore la présence de petites stalactites dans la fissure terminale.

HYDROLOGIE

La galerie cheminant peu en-dessous de la surface, plusieurs petites arrivées d'eau sont rapidement observables en période de pluie ou à la fonte des neiges. Dans la partie terminale, un bassin peu profond se forme, tandis que le ruisselet qui s'en échappe disparait quelques mètres plus loin dans la fissure terminale de la grotte.

PALEONTOLOGIE

En 1963, lors du congrès national de la SSS à la Vallée-de-Joux, des ossements d'ours brun (Ursus arctos) ont été trouvé par R.Golay (GSL); il y avait notamment une mâchoire, des dents et un bassin. Par la suite, d'autres fouilles ont également été fructueuse ce qui a permis d'établir que plusieurs ours y ont trouvé la mort; la quantité exacte n'a toutefois pas pu être déterminée avec exactitude.


GROTTE AUX OURS DU CHALET A ROCH
Le Chenit / VD
505.125 / 155.500
1395m
Dév. : 73m
Déniv. : -11m
Micros-gours
Bassins
Etroiture
Gros bloc détaché des parois
PLAN
-11
0 1 2 3 4 5 10m
N
ENTREE
-2,5
P4,5
± 0m
COUPE
-11
J.D. - GSL 1992

On peut encore signaler que J-P.Guignard (GSL) a découvert dans la même barre rocheuse (à 100m de la grotte) un fragment de mâchoire de Sélanien fossile, genre Microdon.

EXPLORATION

Découverte en 1960 par J-M.Golay (GSL), la grotte est explorée et topographiée le 17 novembre 1962 par une équipe de la Vallée de Joux (J.Bonnard, O.Bonard, J-J.Emery, E.Guignard). Depuis, c'est une grotte régulièrement visitée.

MATERIEL

Aucun.

BIBLIOGRAPHIE

1963 -	:	Grotte-des-Ours du Chalet à Roch. - Stalactite no.1, février, p.8-9
1969 - P-J.Baron	:	Spéléologie du canton de Vaud, Ed. Attinger, Neuchâtel, p.240

GOUFFRE DU PRE DE BALLENS

J.Perrin

Commune	:	Bérolle	District	:	Aubonne
Coordonnées	:	514.110 / 159.700	Altitude	:	1420m
Développement	:	301m	Dénivellation	:	-53m

SITUATION-ACCES

Depuis Bérolle, prendre la route du Pré de Ballens (interdite à la circulation sans une autorisation) jusqu'au chalet. Partir alors sur la droite au fond de la combe et remonter de l'autre côté sur la même distance. Le gouffre entouré d'une belle barrière rouge est facilement repérable. On peut ajouter qu'il s'ouvre à 30m du mur de séparation des communes de Mollens et Bérolle.

DESCRIPTION

Un puits de 12m conduit dans une salle au sol encombré de détritus divers et plus très frais. Un méandre remontant part dans le flanc Nord de la salle; la progression est aisée sur vingt mètres, puis il faut escalader quelques blocs pour retrouver le méandre qui va en s'amenuisant. En fin à 40 mètres de la base du puits, il devient impénétrable.

L'aval du gouffre débute à l'opposé de ce méandre dans la salle d'entrée : un ressaut de 2m garni de briques de verre débouche dans une petite salle en pente. Au fond de cette dernière, un court méandre arrive au sommet d'une diaclase imposante ... Cette diaclase se désescalade sans problèmes sur 15m, puis s'élargit pour former une salle de 9m de haut. Une corde est nécessaire pour y descendre. Cette salle se poursuit par un méandre très étroit dans lequel il faut monter au plafond pour trouver un passage assez large (étroitures). Après 10m de progression, il faut redescendre au fond du méandre (R5) et gagner ainsi le haut d'un puits de 6m qui forme le fond du gouffre (fissure impénétrable) à la cote -53m.

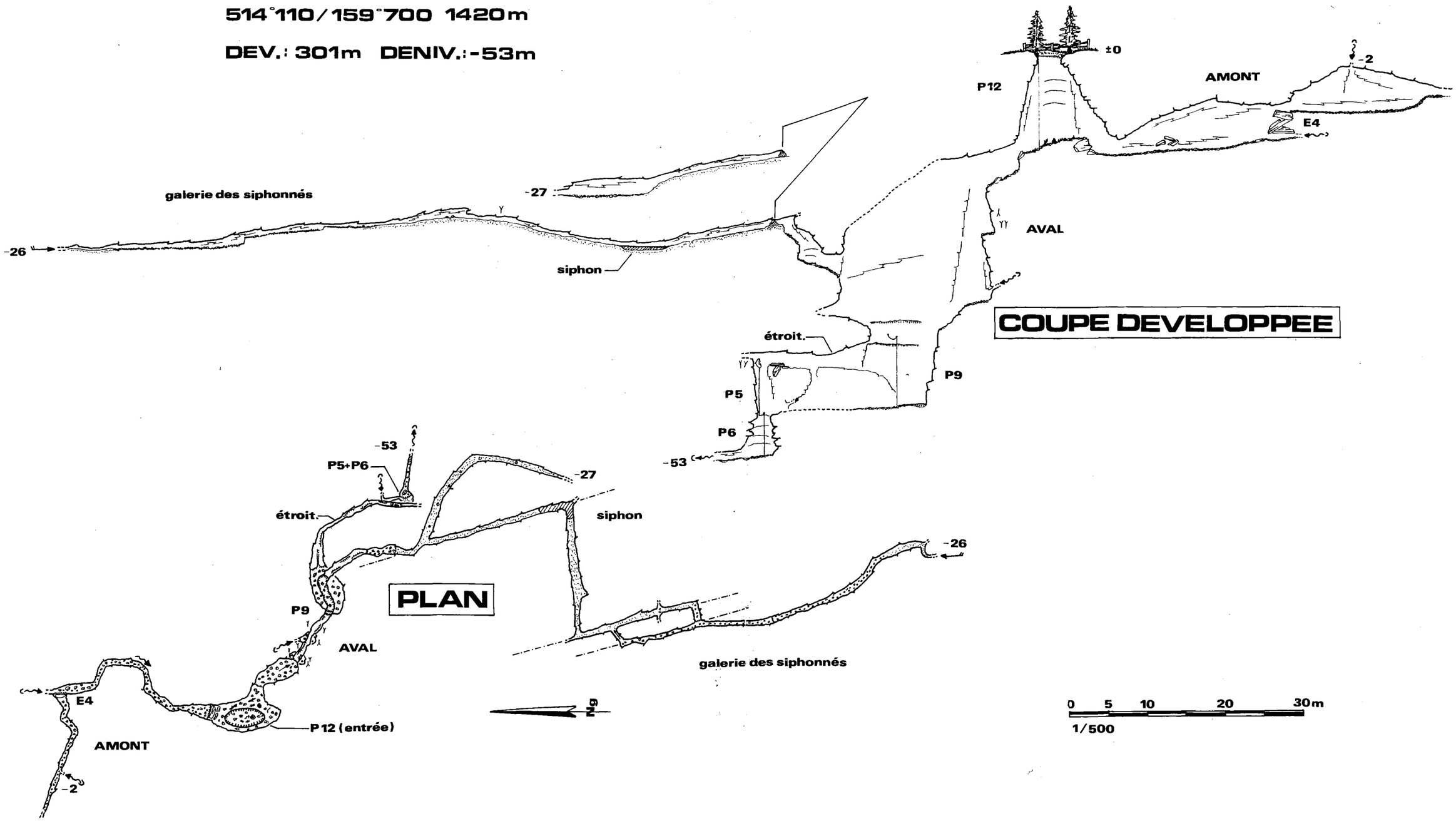
Revenons au sommet du puits de 9m où une escalade au fond de la diaclase permet d'atteindre la Galerie des Siphonnés... Très rapidement, une bifurcation se présente : en continuant tout droit, la galerie s'orne d'une bonne couche de boue et se termine à -27m sur une fissure impénétrable (après 30m de progression).

19/5 GOUFFRE DU PRE DE BALLENS

COMMUNE DE BEROLLE

514°110/159°700 1420m

DEV.: 301m DENIV.: -53m



topo: FB, JP, NP, PP, MT dessin: JP GSL 11.89

En prenant la branche de droite, on rejoint bientôt un siphon de boue qui n'est franchissable qu'à l'étiage. Comme le passage est abominable, il est préférable de faire la visite quand il siphonne; on a ainsi une bonne raison de faire demi-tour ! Derrière, la galerie très boueuse remonte sur 15m, puis redescend sur la gauche en devenant un peu plus propre, mais en gardant des dimensions peu réjouissantes. Enfin, après quelques dizaines de mètres, on est stoppé par un bouchon de glaise où souffle un bon courant d'air. Le terminus de cette galerie semble peu éloigné de la surface...

GEOLOGIE

Le gouffre s'ouvre dans le Portlandien qu'il ne traverse pas complètement. Le pendage des couches est d'environ 15° en direction du Sud-Est. Un grand décrochement dextre d'orientation 90-100° passe à quelque 150m au Nord de l'entrée.

HYDROLOGIE

Par tout temps, un ruisselet s'écoule dans le méandre amont pour disparaître peu avant la base du puits d'entrée. C'est ce même ruisseau qui réapparait certainement au milieu de la grande diaclase et qui «cascade» dans le puits de 9m pour s'enfiler dans le méandre étroit qui conduit à -53m. Il est bientôt rejoint par une arrivée d'eau plus imposante et disparaît à la base du puits de 6m par une étroite fissure.

Quant à la Galerie des Siphonnés, elle ne contient de l'eau (en fait de la boue liquide) que dans son siphon. Aucun écoulement n'est observable à l'étiage et aucune observation n'a été faite lors d'une crue.

POLLUTION

Le fond du puits d'entrée a été utilisé durant de nombreuses années comme poubelle. Actuellement cette pratique semble avoir ici disparu, mais il y a encore de nombreux déchets à la base du puits. Notons que le berger utilise maintenant une doline plus proche de son chalet !

EXPLORATION

Ce gouffre très connu était signalé sur les anciens plans cadastraux de la commune de bérolle de 1934.

Les premières explorations sont l'oeuvre de jeunes gens de Bière. Ensuite plusieurs équipes de la SSS-Lausanne (GSL) se succèdent à l'intérieur de cette cavité. Il y a d'abord A.Kohlik et M.Audétat le 11 juillet 1954, puis A.Baumgartner, E.Théraulaz, J-P.Freymond et E.Guignard, toujours en 1954, qui explorent le boyau Nord.

Le 10 août 1955, R.Goy lève le plan de ce boyau et donnera ensuite un autre nom à la cavité : «Baume de Yarpe» (nom qui sera tout de suite oublié !).

En 1971, E.Mayerat et A.Hof du GSL forcent l'étroiture terminale dans la partie aval et descendent deux petits puits.

Quelques années plus tard, le SC-Nyon explore deux galeries partant au milieu de la grande diaclase et font une centaine de mètres de première.

Le 22 juin 1980, le SCVJ (J-E.Favre et O.Estopey) effectue la topographie d'une partie de la cavité.

En octobre 1988, la galerie principale est retopographiée par J.Perrin et un copain, puis en automne 1989, F.Brugger, P.Pache, J.Perrin et N.Platz (tous du GSL) terminent la topographie.

MATERIEL-EQUIPEMENT

P12	Corde 20m	1 sangle (Ammarages sur barrière et sapin)
P9	Corde 13m	2 spits
P5	Corde 15m	A.N. (facultatif)
P6	«	1 spit (peu sûr !)

BIBLIOGRAPHIE

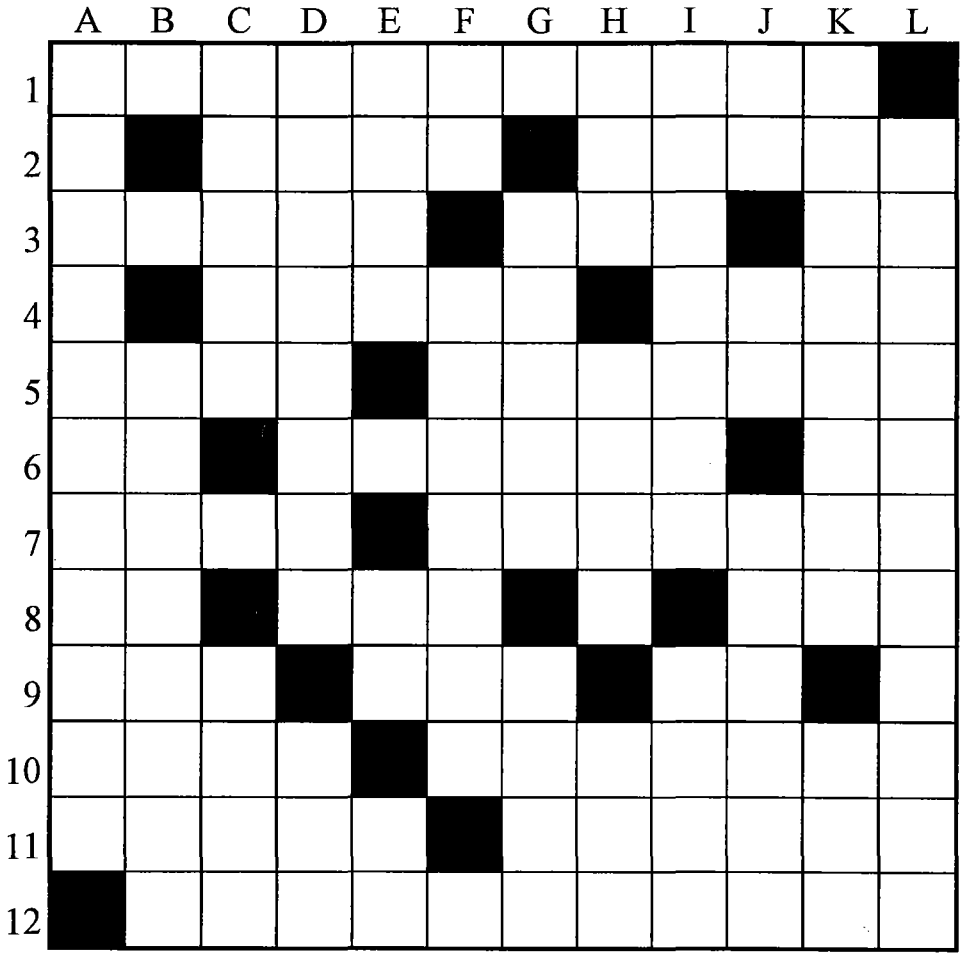
1941 - D.Aubert : Atlas géologique de la Suisse, feuille 1221 «Le Sentier»

1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse.

1969 - P-J.Baron : Spéléologie du canton de Vaud. Ed. V.Attinger, Neuchâtel

Mots croisés No 1

Par F. Galley



Horizontalement

1 Sport.
2 Palmipède. Voie.
3 Précipice. Il peut être sacré. Période.
4 Très petit préfixe. Fin de cavité.
5 Puit naturel. Trou.
6 Gentil Organisateur. Sombre. Dans la chute.
7 Gentil, mignon. Crierai.
8 Fin de puit. Chef d'Etat. Plante à bulbes.
9 Roche poreuse. Extérieure à une scène filmée. Déplacé.
10 Divinité de l'amour. Fruit sec.
11 Dans le sang. Noyau.
12 Qui se présentent en couches superposées.

Verticalement

A Concrétions remontantes.
B Véhicules.
C Etêté. Vigoureux.
D Soumettre à de rudes épreuves. Acide et aigre.
E Repas à l'envers. Lac Pyrénéen. Adjectif possessif.
F Au milieu de Noël. Morceaux de boeuf.
G Vigueur. Terminé.
H Unité monétaire. Mille-pattes. Côté d'un navire.
I Cavité. Point cardinal.
J En partie diurne. Morceau de choix. Rude.
K Arrêtai l'écoulement. Un bout immaculé.
L Plongées dans la tristesse.

Réponse dans le prochain numéro du TROU

LES MINES DE BEBOUX

J.Dutruit

INTRODUCTION

Au début de l'année 1994, un jeune spéléo de notre section nous a signalé qu'il avait autrefois visité des mines sur la commune de Vallorbe. Afin d'occuper la période hivernale, nous y avons effectué une première incursion, puis devant l'ampleur des galeries de l'une d'entre-elles (somme toutes assez étonnantes pour des mines), nous avons alors décidé de les topographier afin de vous les présenter. Cela s'est fait en quatre sorties de février à mars 1994 par P.Beerli, J.Dutruit, F.Jaccard, B.Mutrux et B.Quenet. Nous remercions par ailleurs P-J.Baron pour les documents qu'il a trouvé et qu'il nous a transmis.

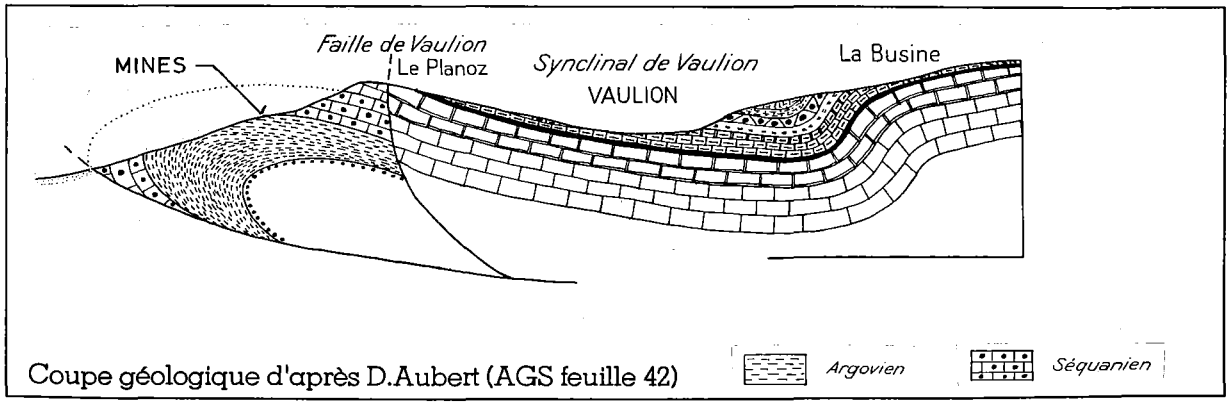
ACCES-SITUATION

A l'entrée de Vallorbe, sur la place où se trouve la Poste et le bâtiment communal, prendre la petite route menant à Vaulion, puis après environ 500m de parcours, prendre celle de droite jusqu'au Refuge de Béboux (panneau indicateur).

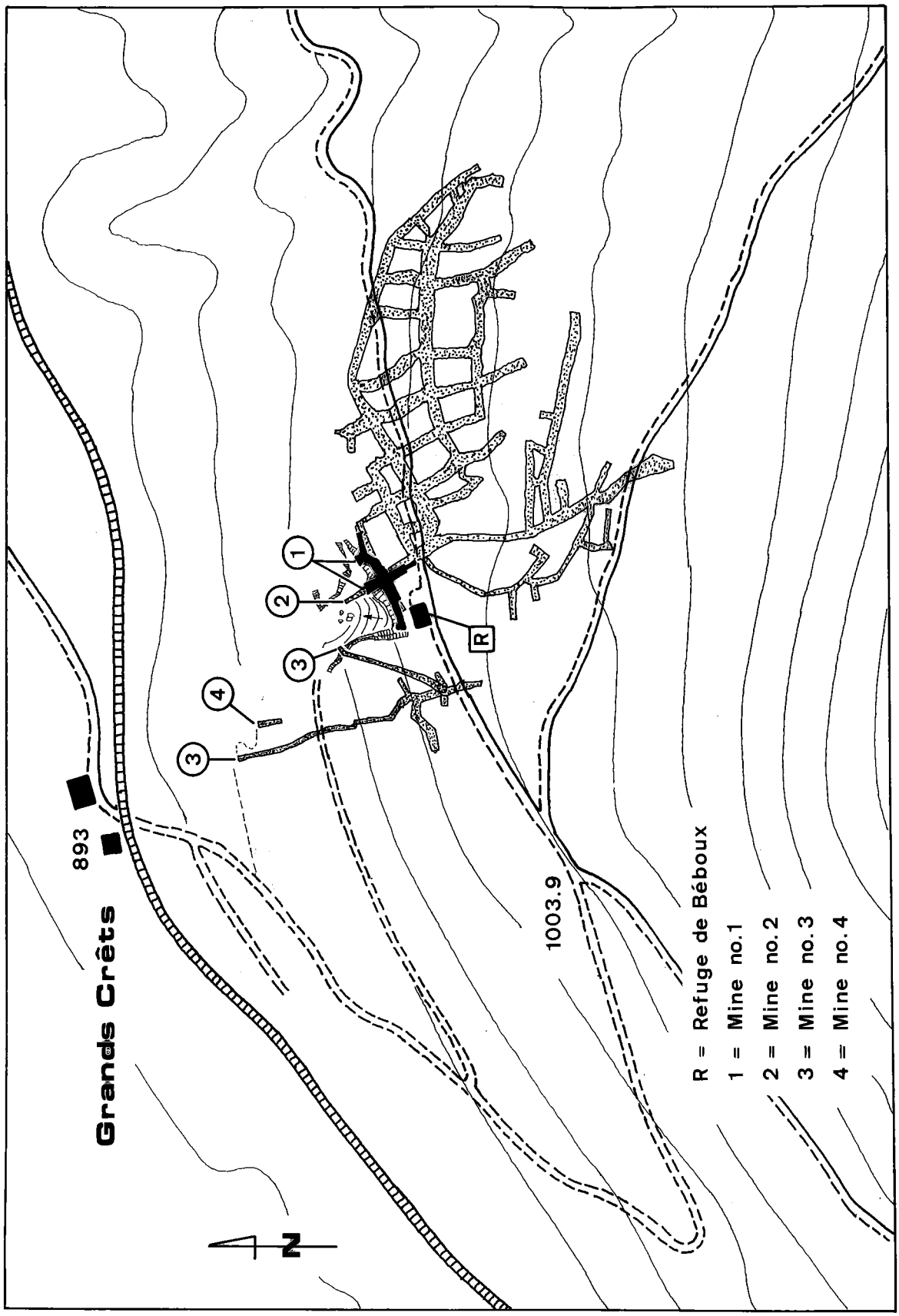
Parmis les quatres mines décritent, deux s'ouvrent dans une carrière en contrebas du refuge, une à son entrée supérieure dans la carrière et son entrée inférieure à proximité des maisons des Grands Crêts, tandis que la dernière s'ouvre non loin de la précédente (voir croquis de situation).

GEOLOGIE

Les mines ont été creusées dans les marno-calcaires de l'Argovien.



Coupe géologique d'après D.Aubert (AGS feuille 42)



Croquis de situation des mines

Voici la description géologique de la carrière faite en 1921 par Nolthenius (voir bibliographie) :

« ... Le noyau de l'anticlinal, en Argovien, est mis à découvert dans la carrière du Plan-du-Chalet ... «

« ... Examinons un peu en détail les plongements dans cette carrière. Dans la paroi orientale nous pouvons, ainsi que le montre la figure 5, admirer un genou brusque; dans la paroi opposée cette courbure est traversée par une cassure longitudinale (voir figure 6) dont le rejet semble être presque nul. Plus haut, dans cette dernière figure, on peut remarquer encore un deuxième repli. Le genou n'est pas, comme on serait tenté de le croire, la courbure principale de l'anticlinal dans l'Argovien, parce que dans la figure 6, nous voyons à droite, en deux endroits, des couches horizontales, c'est à dire que la courbe observée n'est qu'un repli secondaire. Nous pouvons encore affirmer ceci grâce aux faits suivants, constatés dans les deux galeries abandonnées, dont l'une se trouve à 20, l'autre à 35m en-dessous du niveau de la carrière. On y retrouve à peu près le même genou, et du côté de la vallée les couches plongent dans ces galeries de 10 à 30° vers le N, indiquant

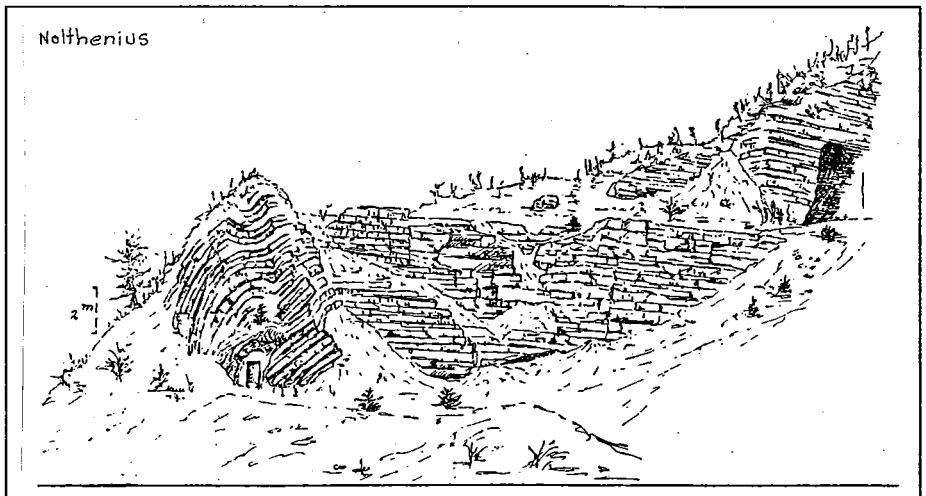


Fig. 5. Replis de l'Argovien dans la carrière du Plan-du-Chalet (regard vers le NE).

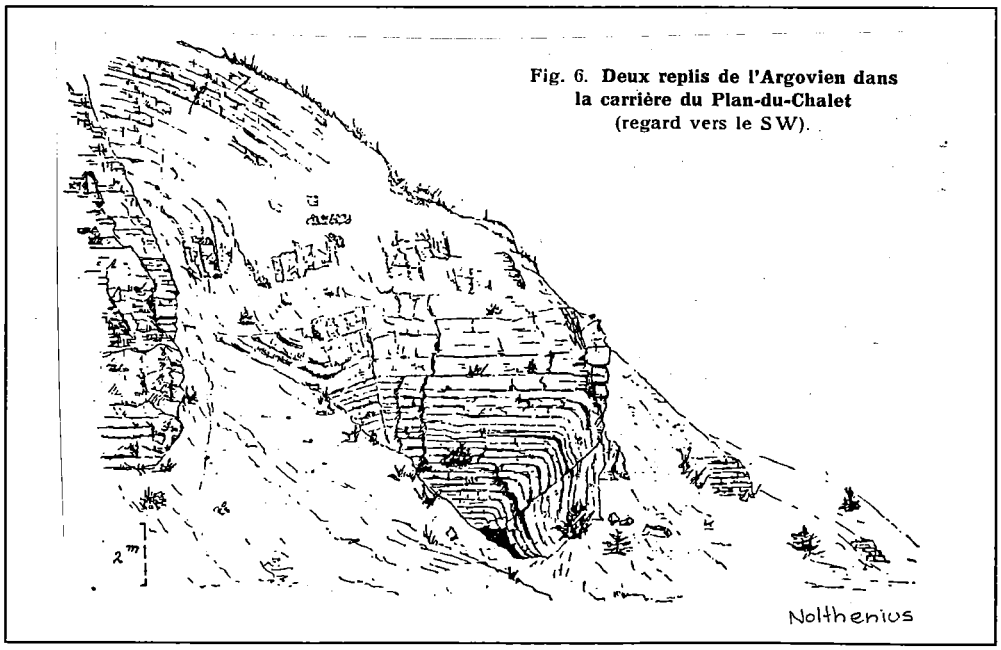


Fig. 6. Deux replis de l'Argovien dans la carrière du Plan-du-Chalet (regard vers le SW).

le caractère secondaire de cette courbure. Une dernière observation reste à faire à propos d'une faille longitudinale qui se constate dans l'ancienne galerie, dont l'ouverture se voit encore tout en haut de la figure 5. Le plan de faille est dirigé W-E avec une pente de 20° vers le N, le rejet paraît être à peu près d'un mètre; sur une épaisseur de 0,40 à 1m il y a des couches froissées.

Dans la galerie principale, on peut pénétrer dans l'Argovien sur une profondeur de 150m; les couches plongent, à part un repli local, toujours faiblement vers le S. Le fond de l'exploitation a ainsi atteint un point qui se trouve sur la carte sous le e du mot Beboux. On voit en outre à la surface, tout près de ce même e, à côté du chemin, un peu d'Argovien. Cet affleurement est précieux, parce que la pente du Beboux est couverte d'éboulis, ce qui nous empêche de préciser les relations si intéressantes qui doivent exister entre l'anticlinal de la Dent de Vaulion et le Golet ... «.

HISTORIQUE

Le creusement des premières galeries a commencé vers 1870, ceci pour fournir du mortier de construction (chaux hydraulique, ciment), car ce dernier fait appel à des composantes argileuses et calcaires.

Dans la Géographie illustrée du Canton de Vaud de 1927 (voir bibliographie), on trouve ce paragraphe :

« ... Grands Crêts 887m. Usine pour la fabrication de chaux hydraulique à 1,2 km au S-O de vallorbe. L'emplacement s'appelait autrefois le Plan du Chalet, nom qui figure encore sur l'Atlas Siegfried. 8 bâtiments, dont 5 constituent les usines, silos et places d'extinction, avec 6 fours. L'exploitation de la matière première se fait dans une carrière située au-dessus de l'usine, avec laquelle elle est reliée par une voie funiculaire. On exploite la pierre hydraulique en souterrain ... «.

Nous n'avons pas retrouvé la durée exacte de l'exploitation de ces carrières souterraines; comme en 1921 Nolthenius précise que les galeries sont abandonnées, il semblerait donc que l'extraction n'ait pas dépassé le début de notre siècle, en tout cas en ce qui concerne les mines no.1, no.3 et no.4.

Pour la mine no.2, il est possible (et même fort probable) que ses galeries ont été utilisée aux alentours de la dernière guerre, car les vestiges d'aménagement (notamment les protections en fil de fer) sont encore dans un bon état de conservation. Etait-ce pour exploiter à nouveau la roche ou était-ce pour d'autres raisons ?

DESCRIPTION DES MINES

MINE NO.1

518.460 / 172.770 970m

Développement : 120m Dénivellation : 12m (+10;-2)

Accès

Depuis le refuge, longer le haut des falaises sur la droite (Est), puis une centaine de mètres plus loin, lorsqu'elles disparaissent, rejoindre leur base par une courte pente. On aperçoit alors tout de suite l'entrée Est de cette première mine; la deuxième entrée, de plus grand format, se trouve quelques mètres plus loin aussi à la base des falaises.

Description

En pénétrant par l'entrée Est (4m de large sur 3m de haut), une courte pente mène sur une galerie transversale; à gauche, après un petit ressaut de 1m, une branche de galerie de 2m de large sur 1,8m de haut se termine après 12m par une petite cheminée. A droite, la galerie prend de l'ampleur avant un nouveau carrefour :

- A gauche, une légère pente conduit sur un rétrécissement suivi de quelques mètres de galerie basse.

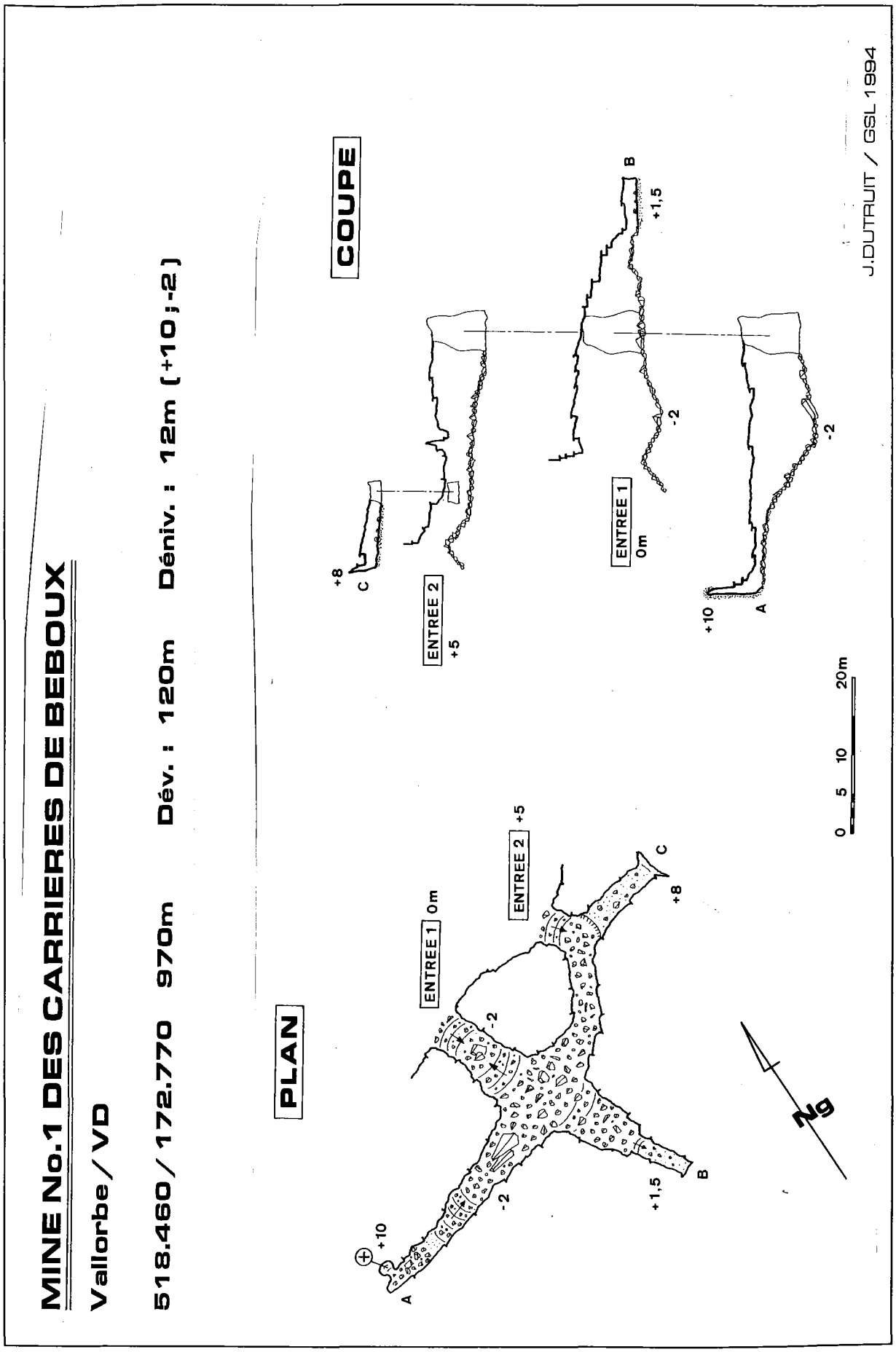
- A droite, la galerie imposante (5m de large sur 10m de haut) descend, puis remonte jusqu'à la deuxième entrée.

- Tout droit, on chemine dans la suite de l'axe parallèle aux falaises; on croise deux énormes blocs détachés de la voûte, puis une remontée mène sur un petit replat précédent une zone basse de quelques mètres. De l'autre côté, il n'y a qu'une cheminée de petit diamètre mesurant 6m de haut.

Remarques

Alors que les trois autres mines de Béboux présentes des traces évidentes et bien visibles des travaux de creusement (percements, bétonnages, étais, etc...), il n'y a ici que quelques endroits où une ancienne activité humaine est encore visible. Pour le reste, on se croirait vraiment dans une cavité naturelle !

Comme en hiver cette mine est un véritable «piège» à air froid (nombreuses formations de glace), est-ce les effets de la gélifraction qui tend à détruire les traces sur les parois ou était-ce une cavité naturelle qui a simplement été remaniée ?


MINE No.1 DES CARRIERES DE BEBOUX
Vallorbe / VD
518.460 / 172.770 970m Dév. : 120m Déniv. : 12m (+10;-2)
PLAN
COUPE
ENTREE 1
0m
ENTREE 2
+5
A
B
C
+10
+1,5
+8
-2
Ng
0 5 10 20m
J.DUTRUIT / GSL 1994

MINE NO.2

518.455 / 172.780 955m

Développement: 2281m Dénivellation : +29m

Accès

Depuis la mine précédente, descendre la pente d'éboulis sur une quinzaine de mètres de dénivellation; l'entrée bien visible est en bas et au milieu de la carrière.

Description

Les numéros entre parenthèse se rapporte au plan annexe.

Galerie no.1 (G1)

L'entrée de la mine est un tunnel voûté et bétonné sur une dizaine de mètres débouchant sur un carrefour où le volume de la galerie prend des dimensions assez étonnantes, soit 5m de large pour 7-8m de hauteur; de chaque côté, on trouve deux annexes, celui du côté Est mesurant une trentaine de mètres et celui du côté Ouest, une vingtaine de mètres (ressaut remontant de 4m pour arriver au terminus en cul-de-sac).

Droit devant, on chemine sur une dizaine de mètres entre deux petits murs de béton protégeant le bas de la galerie, puis on croise un premier départ sur la gauche et quelques mètres plus loin, un deuxième; ces deux départs donnent accès à la partie Est de la mine (galeries G3 à G6) qui sera décrite plus loin. Entre ces deux départs, un tunnel vôuté se détache sur la droite : c'est l'arrivée de la Galerie G2, elle aussi décrite plus loin.

Avant de continuer, il est bon de préciser que le plafond de cette zone n'est pas toujours visible, car à environ 2m de hauteur, un grillage a été fixé sur toute la largeur des galeries. Recouvert d'une fine bâche goudronnée souvent pourrie où disparue, ce grillage servait probablement à se protéger des ruisselements ou des chutes de petits cailloux.

En poursuivant le cheminement, les débris d'une ancienne porte en bois «protègent» l'accès à la suite de la galerie qui prend ici des dimensions plus modestes (2-3m de large sur 2m de hauteur). Une cinquantaine de mètres plus loin, juste après un petit éboulement occupant toute la largeur de la galerie, on croise trois nouveaux départs sur la gauche. Les deux premiers donnent accès à la Galerie G7, tandis que le troisième permet de suivre une courte galerie qui s'élargit et se termine par une petite pente d'éboulis. Entre ces départs, mais sur la droite, on peut aperçevoir une arrivée d'eau formant un petit bassin surmonté d'une coulée de calcite.

Une dizaine de mètres plus loin, les restes d'un vieux mur de pierre forment un «rétrécissement» avec une galerie se détachant sur la droite (Galerie G2), puis on débouche dans une salle au sol couvert de gros blocs. Droit devant, un annexe de

galerie au sol terreux se termine en cul-de-sac, tandis que sur la droite, on accède à une pente d'éboulis qui remonte fortement jusqu'à une salle basse encombrée d'énormes blocs. La Galerie G1 se termine ici et toute cette dernière partie a été visiblement peu «retouchée»; en oubliant le trajet qui y mène, on se croirait même dans une cavité naturelle !

Pour terminer la description de cette galerie, on peut encore signaler que depuis le premier carrefour à l'entrée jusqu'au mur de pierre, le sol est creusé d'un petit canal; il permettait d'évacuer l'eau des ruisselements.

Galerie no.2 (G2)

Depuis le vieux mur de pierre sur la Galerie G1, un ressaut de 1,5m permet de prendre pied dans une galerie d'environ 2,5m de large sur 2m de hauteur. Après une vingtaine de mètres, un départ sur la gauche mène à la base d'une remontée au sol presque entièrement calcité et dont le sommet est prolongé par une courte galerie; dans cette dernière, le plafond est orné de petites fistuleuses.

En reprenant notre chemin, le sol de galerie se couvre de micro-gours du plus bel effet et l'on croise même une coulée de calcite avec arrivée d'eau. Après avoir dépassé quelques annexes se terminant rapidement en cul-de-sac (deux à gauche et un à droite), il faut franchir un éboulement où des restes d'étais maintiennent tant bien que mal le plafond très fissuré; De l'autre côté, on aborde un tunnel bétonné où les bottes ne sont pas inutiles (bassin), puis on ressort de ce tunnel entre les deux premières galerie Est tout en ayant effectué une boucle.

Galerie no.3 (G3)

Longue d'une soixantaine de mètres, elle est presque entièrement recouverte par les grillages de protection à 2m du sol et elle se termine par une pente d'éboulis remontante. Sur le trajet, on trouve :

- Deux annexes à gauche dont le premier remonte fortement en se rétrécissant; il se termine par une trémie exhalant un fort courant d'air.

- Trois passages rejoignant la Galerie G4, le dernier étant situé au terminus.

Galerie no.4 (G4)

C'est la plus longue galerie de la mine avec 265m de développement. Dans la première partie, on observe là aussi les grillages de protection à 2m du sol, mais ici la galerie mesure près de 8 à 10m de large sur 12 à 15m de haut. Sur son trajet, dix passages sur la gauche la relie à la Galerie G5, tandis que sur la droite, on trouve deux annexes. Le deuxième, par une pente d'éboulis remontante, mène à orifice impénétrable (trémie) où la lumière du jour est visible.

Peu après, le trajet principal se rétrécit au niveau d'un passage encombré de vieux étais (gisant sur le sol ou encore coincé entre les parois à 7-8m du sol), après quoi la galerie s'élargit à nouveau avant d'aborder un tronçon où elle se divise en deux : un

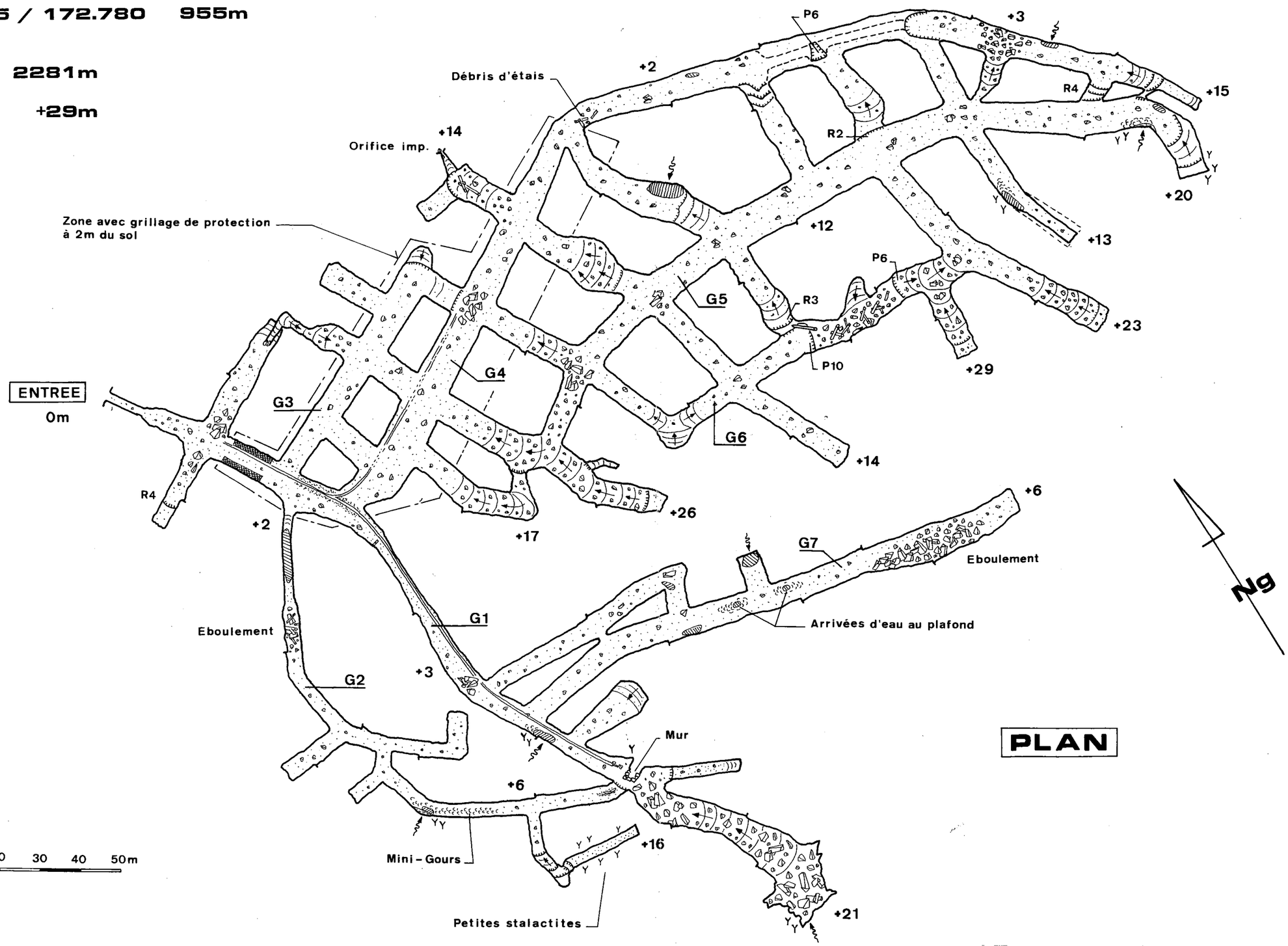
MINE NO.2 DES CARRIERES DE BEBOUX

Vallorbe / VD

518.455 / 172.780 955m

Dév. : 2281m

Déniv. : +29m



P.BEERLI - J.DUTRUIT - F.JACCARD - B.QUENET / GSL 1994

cheminement supérieur (qui s'atteint plus facilement depuis la Galerie G5) mesure 6-7m de large pour 8-10m de haut, tandis qu'un autre inférieur est un tunnel de 3m de large sur 2,5m de haut. Ce passage mesure une trentaine de mètres de long et à mi-parcours, un puits de 6m relie les deux cheminements.

Galerie no.5 (G5)

Elle se développe parallèlement à la précédente, mais une quinzaine de mètres plus haut en altitude; pour l'atteindre, on peut donc emprunter un des dix passages de liaisons avec la Galerie G4 (en fait, il y a onze passages, mais le premier que l'on rencontre mène au sommet de la galerie; il faudrait donc équiper un ressaut dans de la roche pourrie). Une fois dans cette galerie, on remarque là aussi que les dimensions ne sont pas courantes pour une mine, puisque la largeur atteint 5 à 7m de large sur 8 à 12m de haut.

Tout au long du cheminement, on trouve six nouveaux départs sur la gauche : le premier est une longue pente remontante se terminant en cul-de-sac, les quatres suivants mènent dans la Galerie G6 et le dernier est une galerie d'une trentaine de mètres de long de 5m de large sur 10m de haut; à mi-parcours, on trouve un bassin et des mini-gours au pied d'une paroi bien calcitée, puis la galerie se termine par un court passage ne faisant plus que 3m de large sur 2m de haut.

Depuis ce dernier annexe, la Galerie G5 se poursuit sur une soixantaine de mètres, puis elle tourne légérement au niveau d'une zone à mini-gours (arrivée d'eau sur la droite) avant de se terminer par une courte remontée. Au plafond de ce cul-de-sac, on trouve quelques petites fistuleuses et lors de la topographie, on a pu aperçevoir une chauves-souris indéterminée en hibernation.

Galerie no.6 (G6)

Les deux premières liaisons avec la Galerie G5 permettent de faire une boucle; celle-ci est prolongée au Sud par un petit annexe, tandis que la partie principale se termine à la base d'un puits de dix mètres.

Par le troisième accès, on accède à une pente remontante suivi d'un ressaut de 3m à esclader. De là, il faut franchir le sommet d'un puits de 10m (sommet du puits de la boucle précédente) par une minuscule vire où une perche facilite un peu le passage. On rejoint ainsi une galerie encombrée de blocs et de vieilles planches, mais une vingtaine de mètres plus loin, on est arrêté par un puits de 6m.

Enfin, par le quatrième accès, on rejoint une branche de galerie en Y, celle de droite se terminant par une longue pente d'éboulis, celle de gauche se divisant encore une fois : d'un côté, c'est une nouvelle pente d'éboulis et de l'autre, on rejoint la base du puits de 6m de la galerie précédente.

Galerie no.7 (G7)

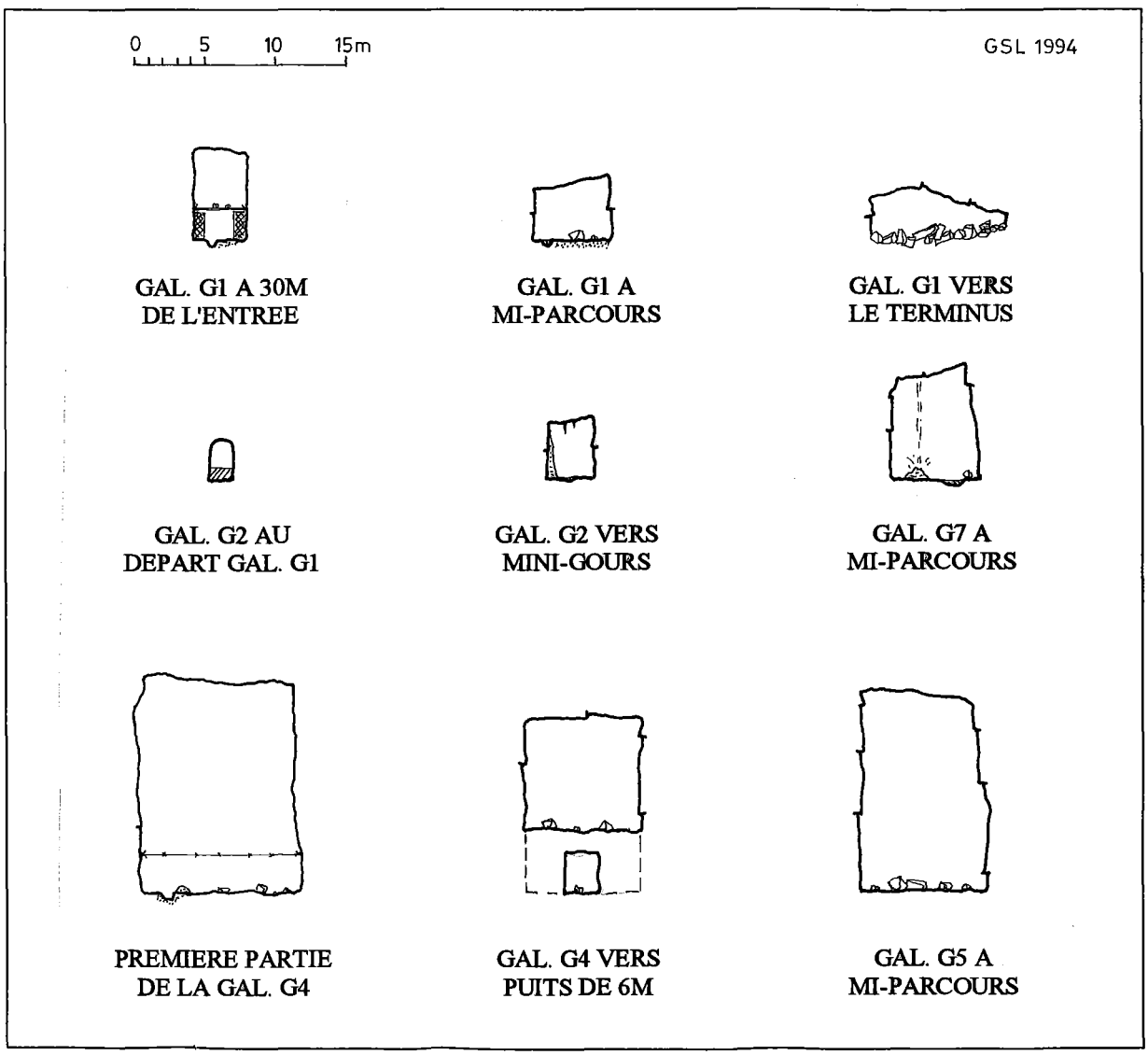
Au départ, elle est dédoublée sur une quarantaine de mètres et deux «regards» permettent de passer de l'une à l'autre. Quant à l'axe principal, il mesure pas moins

de 5-7m de large sur 8-10m de haut et par deux fois on croise des arrivées d'eau venant du plafond; à l'aplomb de ces dernières et sur le sol, on trouve des gouilles garnies de petits cailloux calcités, tandis que des micro-gours agrémentent les alentours. A une centaine de mètres depuis la Galerie G1, une zone ébouleuse occupe toute la largeur sur une vingtaine de mètres de longueur, puis peu après, cette galerie se termine en cul-de-sac.

Dangers

Le seul passage vraiment inquiétant (et qu'on peut sans autre éviter de visiter) est l'éboulement dans la Galerie G2 ... Pour le reste, les galeries ont l'air assez «saines», mais comme pour les autres mines, des chutes de blocs ou de nouveaux éboulements ne sont pas à exclure.

Coupes de galeries dans la mine no.2



MINE NO.3

Entrée supérieure : 518.425 / 172.785 950m
Entrée inférieure : 518.350 / 172.835 915m

Développement : 332m Dénivellation : -35m

Situation

L'entrée supérieure se trouve au pied d'une barre rocheuse sur le côté Ouest et en bas de la carrière; peu visible, il faut être pratiquement «dessus» pour l'aperçevoir. Quant à l'entrée inférieure, elle s'atteint en quittant la carrière par un vieux chemin, puis après environ 50m, en descendant la pente boisée sur la droite afin de rejoindre un replat herbeux bien visible.

Description

Petit orifice en entonnoir suivi d'une pente terreuse menant dans une galerie comfortable d'environ 2m de large sur 2,5m de haut.

Se dirigeant plus ou moins vers le Sud, elle s'élargit sensiblement à une cinquantaine de mètres de l'entrée; peu après, on croise sur le côté l'orifice d'un puits s'ouvrant dans le plancher, tandis que devant soi, la galerie continue en tournant légérement. A cet endroit, le sol se couvre d'une abondante matière faite de terre et de bois pourris transformé en sciure, puis à 94m de l'entrée, la galerie supérieure se termine par un cul-de-sac total.

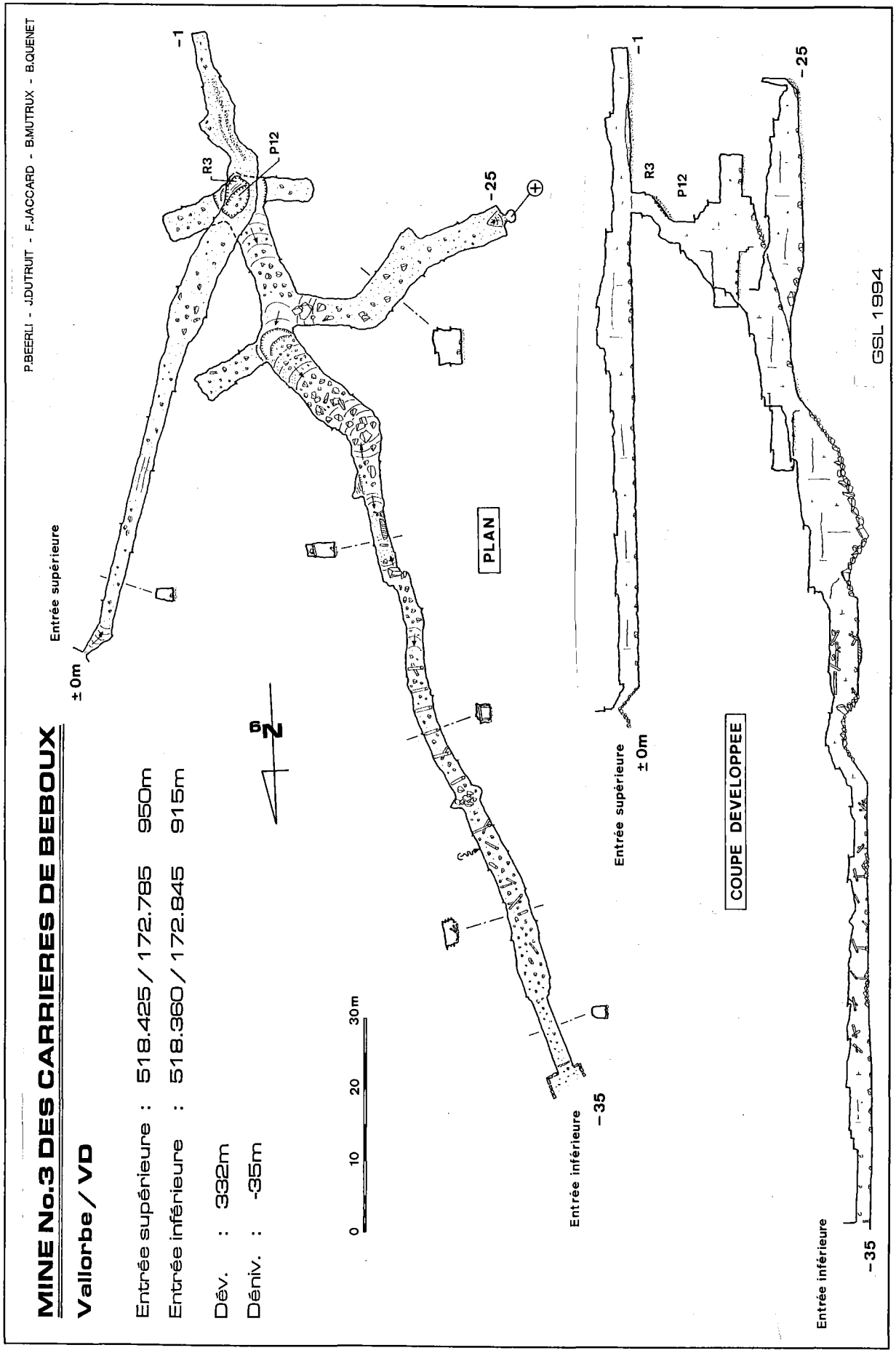
Revenu au niveau du puits dans le plancher, un premier ressaut de 3m donne sur une pente d'éboulis, puis une verticale d'une douzaine de mètres mène dans une galerie sous-jacente se dirigeant maintenant au Nord-Nord-Ouest.

A la base de cette descente, deux annexes se greffent sur les côtés (ils s'atteignent par des petits ressauts de 2-3m à remonter), l'un ne mesurant que 5m et l'autre que 8m; tout droit une pente d'éboulis mène à un autre carrefour :

- Sur la droite (Ouest), une belle galerie de 5m de large sur 4m de haut se développe sur 35m; au terminus, on trouve encore une courte pente terreuse menant à la base d'une petite cheminée sans issue.

- En face, soit du côté Est, c'est un petit diverticule d'une dizaine de mètres se terminant en cul-de-sac.

Quant à la galerie principale, elle se poursuit par une pente raide (terre et éboulis) aboutissant dans une salle au sol recouvert de gros blocs. En quittant cette salle, le cheminement passe par une galerie large de 2,5m pour 4m de haut dont le plafond est garni par des étais dans un état plus que douteux. Heureusement, une dizaine de mètres plus loin une courte remontée et un rétrécissement formé par un gros blocs effondré permettent de laisser derrière soi ce passage peu rassurant.


MINE No.3 DES CARRIERES DE BEBOUX
Vallorbe / VD
Entrée supérieure : 518.425 / 172.785 950m
Entrée inférieure : 518.360 / 172.845 915m
Dév. : 332m
Déniv. : -35m
P.BEERLI - J.DUTRUIT - F.JACCARD - B.MUTRUX - B.QUENET
Entrée supérieure
± 0m
-1
R3
P12
-25
PLAN
N
0 10 20 30m
Entrée inférieure
-35
COUPE DEVELOPPEE
GSL 1994

La suite du cheminement se fait alors dans une galerie de section moyenne de 2,2 x 2m; il faut parfois se faufiler sous de vieux étais ou en enjamber, mais l'état général de la galerie est encore assez bon.

Lorsqu'on aperçoit la lumière du jour, on ne tarde pas à rejoindre un tunnel voûté et bétonné long d'une dizaine de mètres dont l'extrémité est garnie par un muret de 50cm de haut (vestige d'une ancienne fermeture). A 150m de la base du puits, on ressort ainsi à l'air libre, 35m plus bas que l'entrée supérieure et à proximité des maison des «Grands Crêts»; on se trouve en outre à proximité de la ligne de chemin de fer Vallorbe - Le Pont.

Matériel

Comme le puits n'est pas équipé en permanence pour fixer des agrès, il faut mieux visiter séparément chaque partie de la mine. Dans le cas contraire, prévoir un matériel à spiter ou un autre type d'ammarage, mais se méfier de la roche, car elle est plus que douteuse !

Observations

Lors de la topographie de la partie inférieure en mars 1994, le fond de la galerie servait de gîte à des renards.

MINE NO.4

518.370 / 172.825 925m

Développement : 13m Dénivellation : +1m

Accès

S'ouvre en-dessus de l'entrée inférieure de la mine no.3, dans un mur bordant une petite terrasse; une sente relie les deux entrées.

Description

Sur cinq mètres, la galerie est entièrement bétonnée (1,8m de largeur sur 2,8m de hauteur), puis le plafond bétonné s'abaisse alors que les parois font place à un mur de pierre. A 13m de l'entrée où la hauteur n'est plus que de 80cm, une pente terreuse (éboulement) met fin à cette galerie.

BIBLIOGRAPHIE

1921 - A.B.Tutein Nolthenius : Etude geologique des environs de Vallorbe. Mat. pour la carte géol. de la Suisse, Nouvelle série, 48p., livraison avec carte spéciale no.92

1927 - : Géographie illustrée du Canton de Vaud. Ed. Attinger, Neuchâtel, p.312

1963 - D.Aubert : Atlas géologique de la Suisse, f.42 (1202 -Orbe) avec notice explicative (mines voir page 13)

1989 - Commune de Vallorbe : Vallorbe. Imprimeries Réunies, Lausanne, 130 pages

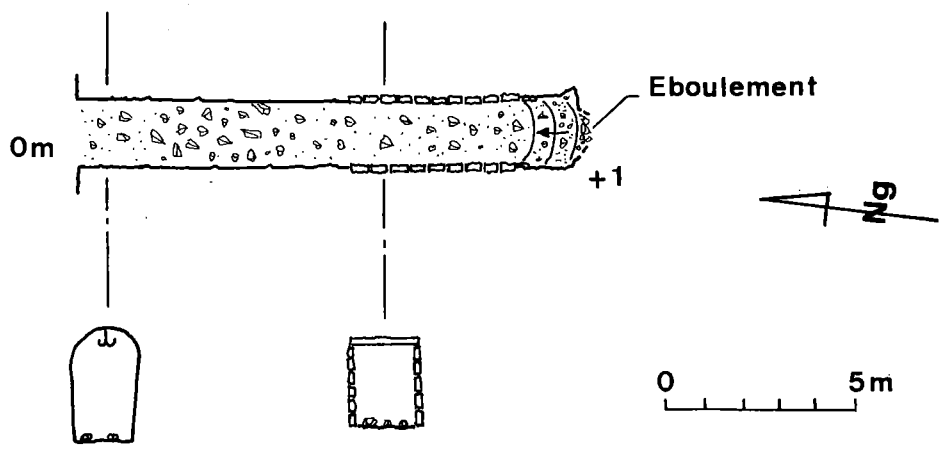
MINE No.4 DES CARRIERES DE BEBOUX

Vallorbe / VD

518.380 / 172.835 925m

Dév. : 13m Déniv. : +1m

PLAN



JD - BM / GSL 1994

GOUFFRE DU FRISSON

M.Wittwer

SITUATION-ACCES

Depuis le lac d'Aï, monter sur la crête qui domine le hameau au Sud, puis se rendre à l'arrivée du télésiège. De là, marcher jusqu'au deuxième pylône où il faut alors prendre la direction Sud-Est sur 85m. L'entrée se trouve dans une dépression au pied d'une petite falaise.

DESCRIPTION

L'entrée, mesurant 1m sur 80cm de section, donne accès à une forte pente suivie d'un puits de 7m qui débouche dans une salle de belles dimensions. De cette salle partent deux galeries opposées qui se terminent toutes les deux par des trémies. Au point le plus bas de la salle, une continuation est visible entre les blocs, mais une désobstruction est obligatoire. A cet endroit, comme à l'entrée, on note un courant d'air sortant (mai 93).

GEOLOGIE

S'ouvre et se développe dans les calcaires du Malm.

EXPLORATION

La cavité est découverte le 14 mars 1993 par C.Hedinger et M.Wittwer (GSL) grâce à son entrée entièrement dégagée dans 2m de neige. L'exploration et la topographie sera effectuée en mai de la même année par les découvreurs.

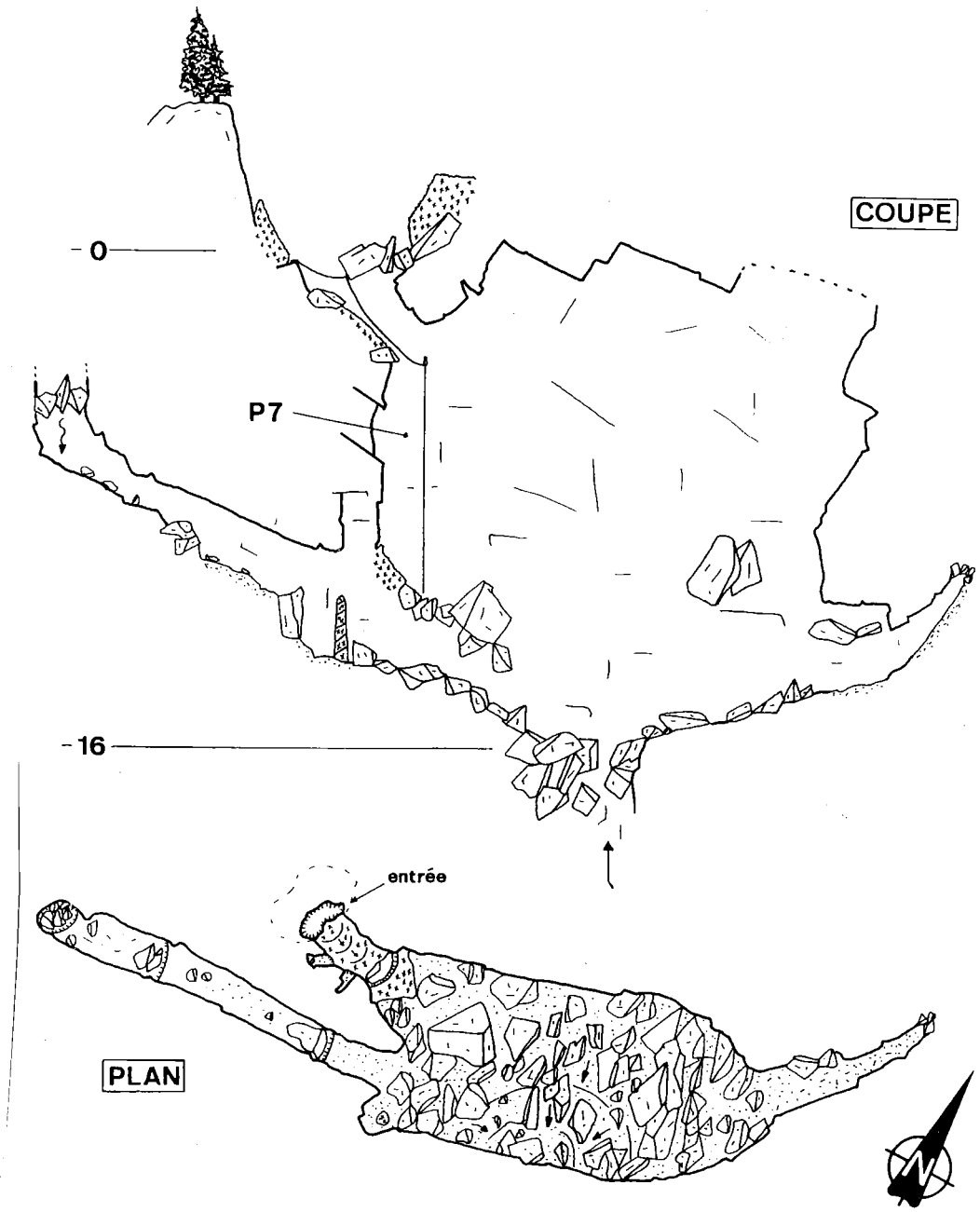
MATERIEL-EQUIPEMENT

Corde de 20m et équipement sur 3 spits.

GOUFFRE DU FRISSON

LEYSIN 1840 567'000 / 134'775

PROF : - 16m DEV : 41m



TOPO : C.HEDINGER M.WITTWER M.W G.S.L 9.5.93

EXPLORATIONS 1990-1993 SUR MAYEN-FAMELON

J.Dutruit

Les pages qui suivent font le point sur les diverses prospections et les explorations qui se sont déroulées sur le karst de 1990 à 1993 et qui n'ont pas encore été décritent dans le journal. Une quinzaine de cavités explorées sont présentées.

COMBE DU BRYON

Entre le Gouffre du Chevrier et la Grotte Froide, exploration de la très étroite *Grotte Nic Fil-de-Fer* (voir description).

Dans la *Grotte de la Cathédrale*, pompage du siphon terminal qui avait été franchit en plongée par P.Martin en 1971. La suite n'est pas atteinte, car le niveau de l'eau était bien trop haut (Hedinger, Mutrux, Perrin, Platz, Quenet, Wittwer en octobre 1990).

A la *Grotte Pernet*, vérification des effets de la désobstruction «explosive» qui avait été effectuée en ... 1983 ! Le tir n'a pratiquement eu aucun effet, mais le fort courant d'air est toujours bien présent (Bagnuoli 1993).

GROTTE NIC FIL-DE-FER

567.925 / 135.705 1730m Dév.: 35m Déniv.: 0m

Situation

Se trouve dans les falaises Ouest de la Combe du Bryon, sur un petit replat des parois qui est situé à environ une trentaine de mètres au Sud de la Grotte Froide.

Description

Orifice d'entrée en forme de «Trou de serrure» donnant sur une galerie aux dimensions vraiment réduites; à la moitié du parcours, cette galerie décrit un S et s'élargit momentanément, puis elle continue ensuite toujours aussi étroite. L'exploration a été stoppée à environ 35m de l'entrée devant un passage qui ne pourrait être franchit que par une marmotte !

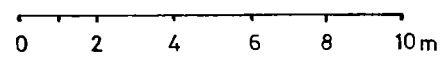
GROTTE NIC FIL-DE-FER

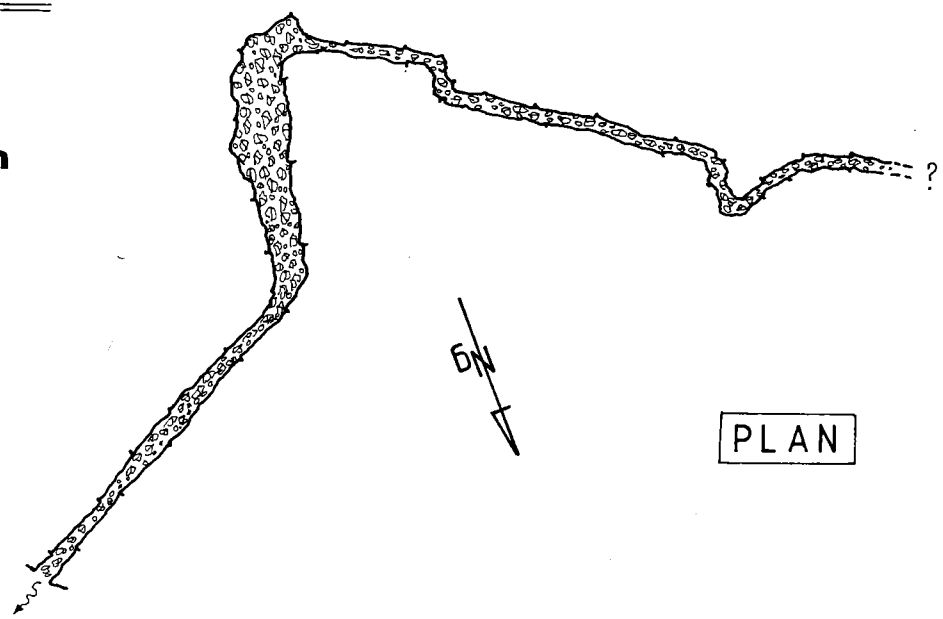
Leysin / VD

567.925 / 137.705 1730m

Dév. : 35m

Déniv. : 0m





GSL / CROQUIS DE MEMOIRE D'APRES N.PLATZ

Géologie

Se développe dans les calcaires du Malm.

Hydrogéologie

En période de pluie ou à la fonte des neiges, un petit ruisseau emprunte toute la longueur de la cavité, puis s'échappe par l'orifice d'entrée.

Exploration

Orifice d'entrée connu depuis les premières explorations dans la région. En 1980, la cavité est entrevue sur quelques mètres par divers membres du GSL (Dutruit, Piguet, J-D.Richard, ...), puis en 1988, P.Beerli, J.Perrin et N.Platz reprennent l'exploration. Toutefois, seul Nicolas (décédé en 1991) pourra se faufiler dans ce boyau, ceci grâce à son physique «filiforme». Quelques jours après l'exploration (la plus étroite effectuée sur le karst), la cavité sera baptisée en son honneur.

ZONES NON DEFINIES

Dans la région des chalets d'Aï, exploration du *Gouffre du Frisson* (voir article de Wittwer dans ce numéro du Trou).

Prospection du lapiaz qui se développe entre le Lac de Mayen et la Combe du Bryon; si les formes de surface sont assez jolies, il n'y a que des fissures et des petites dolines rapidement obstruées (Dutruit 1992).

Exploration de la *Grotte de la Tour de Mayen*, au pied du sommet du même nom (voir description).

Sur la Petite Tour de Mayen, quelques dolines axées sur une faille sont visitées et dans la plus intéressante, une courte désobstruction est effectuée (Dutruit 1991).

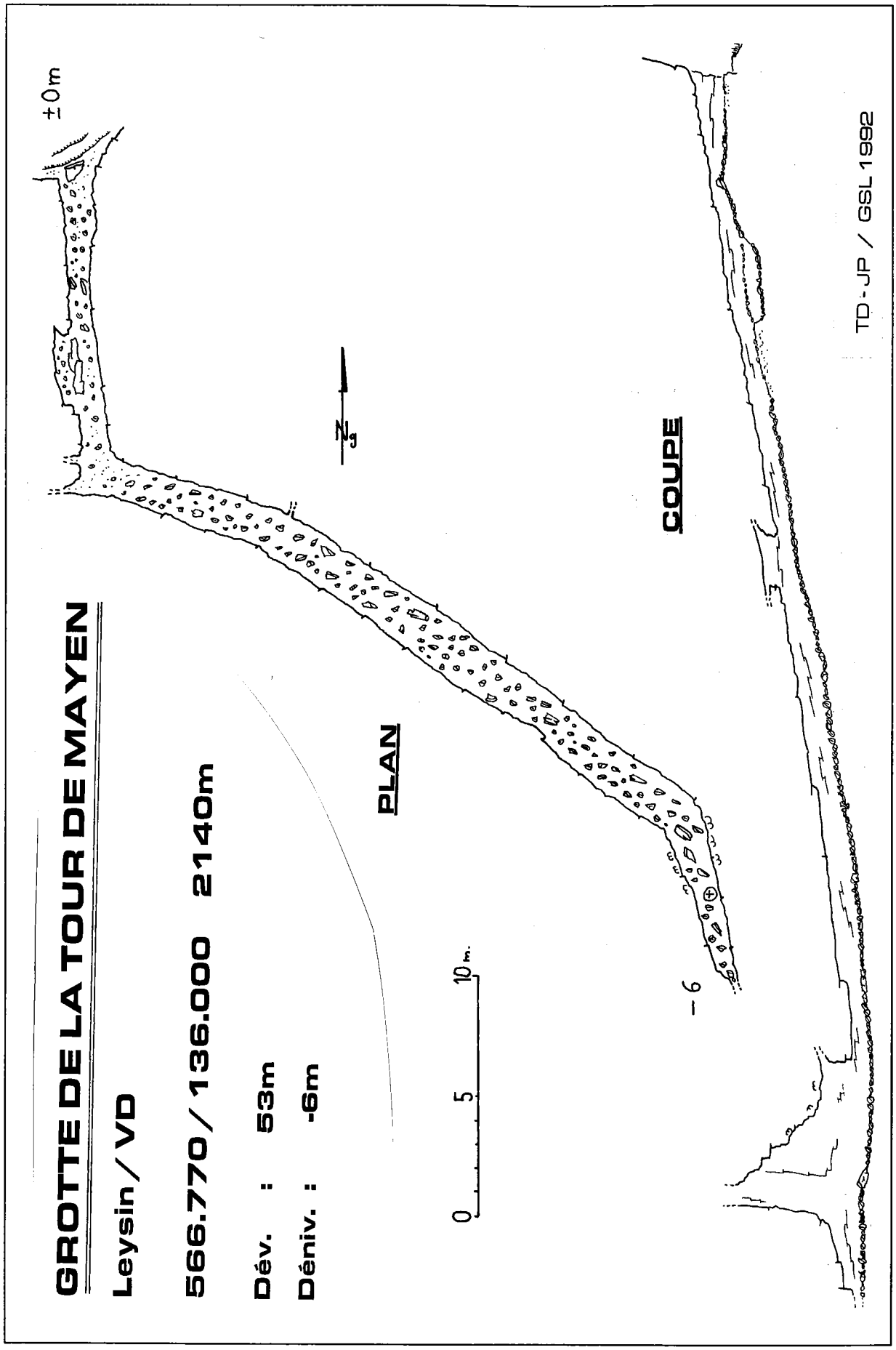
Tout en bas des Rochers de la Latte, à proximité du Vallon de l'Hongrin et sur la commune d'Ormont-Dessous, exploration de trois petites cavités par Perrin en 1991 : la *Grotte Sans Nom*, l'*Abri T* et l'*Abri de l'Obus* (voir descriptions).

GROTTE DE LA TOUR DE MAYEN

567.770 / 136.000 2140m Dév.: 53m Déniv.: -6m

Situation

Depuis le col situé entre la Tour d'Aï et la Tour de Mayen, emprunter une sente de chamois qui longe la base de la paroi Nord de la Tour de Mayen et après quelques dizaines de mètres, on remarque cinq mètres plus haut que la sente, un petit porche : c'est là que s'ouvre la grotte.


GROTTE DE LA TOUR DE MAYEN
Leysin / VD
566.770 / 136.000 2140m
Dév. : 53m
Déniv. : -6m
PLAN
COUPE
±0m
-6
0
5
10 m.
TD - JP / GSL 1992

Description

Le porche d'entrée mène rapidement à un passage étroit entre des blocs, puis la galerie s'évase un peu en se dirigeant plein Sud et en devenant légérement pentue. Après une quinzaine de mètres, elle tourne à gauche (Sud-Est) et prend une section d'environ 2m de large pour 0,8 à 1m de haut; une trentaine de mètres plus loin, un léger coude précède une petite salle dont le plafond est crevé par une cheminée, terminus de la cavité.

Géologie

La galerie se développe sur un joint entre les calcaires du Malm et les marno-calcaires du Sinémurien-Pliensbachien (Lias).

Exploration

La grotte est topographiée en juin 1992 par T.Duperrut et J.Perrin (GSL), mais ce n'est en fait qu'une re-découverte, car dans la salle terminale ils découvrent l'inscription suivante : C.G. , J-P.G. VII 1942.

Observations

La cavité sert de refuge à des animaux, car les dix premiers mètres de galerie sont recouvert de «crottes» !

GROTTE SANS NOM

567.610 / 137.990 1650m Dév.: 32m Déniv.: +5m

Situation

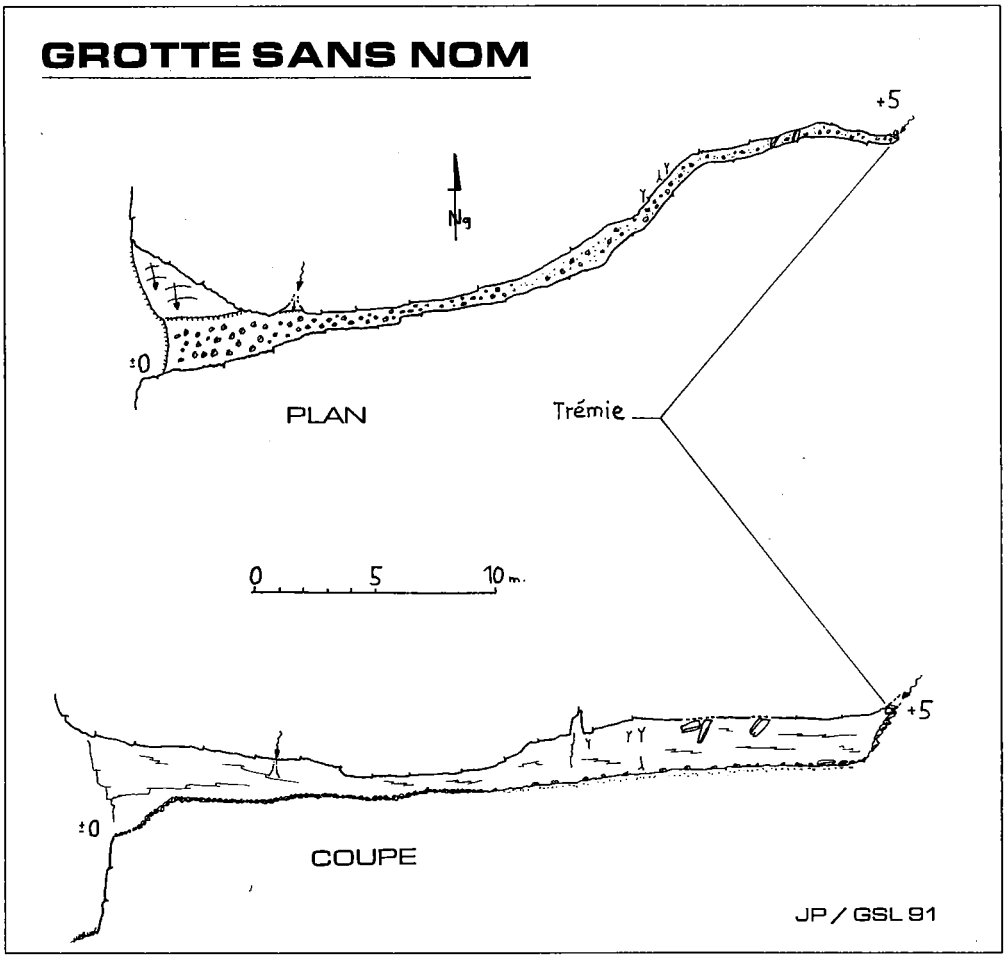
Depuis «La Barme» (Vallon de l'Hongrin), partir plein Sud et emprunter un couloir très raide qui est le seul passage permettant de franchir la falaise faisant face. A la sortie de ce couloir, suivre une sente à chamois qui longe la base d'une falaise (pente toujours prononcée !) et après avoir gagné près de 150m en dénivellation, on aperçoit à 4m du sol dans la falaise un beau porche : c'est l'orifice de la Grotte Sans Nom.

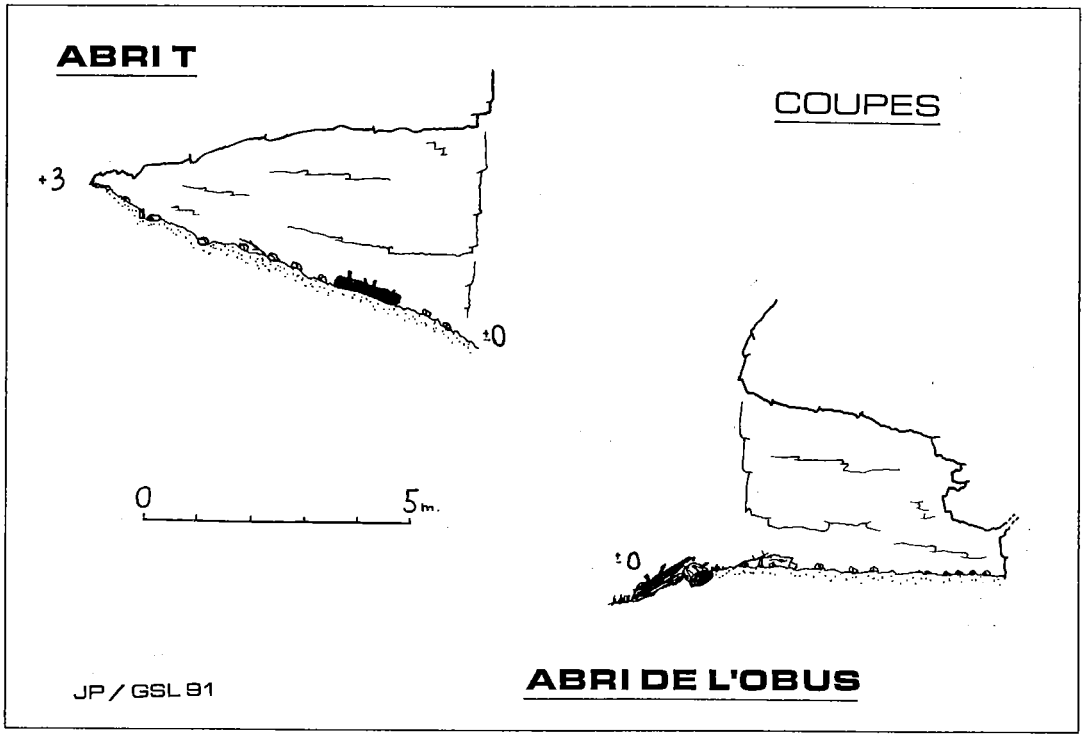
Description

Le porche d'entrée donne sur une belle galerie de 2m de large sur 3m de haut qui est suivie par un passage bas couvert d'éboulis. Le plafond ne tarde pas à se relever et l'on peut alors suivre sur près de 20m un beau méandre (1 x 4m) se terminant par une trémie (petite arrivée d'eau).

Géologie

Calcaires du Malm.


GROTTE SANS NOM
+5
Ng
±0
PLAN
Trémie
0 5 10 m.
+5
±0
COUPE
JP / GSL 91


ABRI T
COUPES
+3
±0
0 5m.
±0
JP / GSL 91
ABRI DE L'OBUS

ABRI T

567.595 / 137.975 1665m Dév.: 7m Déniv.: +3m

Situation

Une trentaine de mètres plus haut que la Grotte Sans Nom.

Description

Porche de 4 x 5m de section donnant sur une galerie se rétrécissant très rapidement et se terminant à 7m de l'entrée (cote +3m).

ABRI DE L'OBUS

567.745 / 138.110 1590m Dév.: 5m Déniv.: 0m

Situation

Depuis «La Barme» (Vallon de l'Hongrin), contourner la falaise qui borde le pâturage par la gauche, puis monter dans la forêt très dense en direction du N-N-O afin de gagner la base des falaises signalées sur la CNS. L'abri s'ouvre au pied de celles-ci, à l'endroit où elles forment un angle marqué.

Description

Porche d'environ 4 x 5m de section donnant sur une belle galerie (voûte arrondie de façon symétrique) se rétrécissant rapidement et se terminant à seulement 5m de l'entrée.

ZONE D

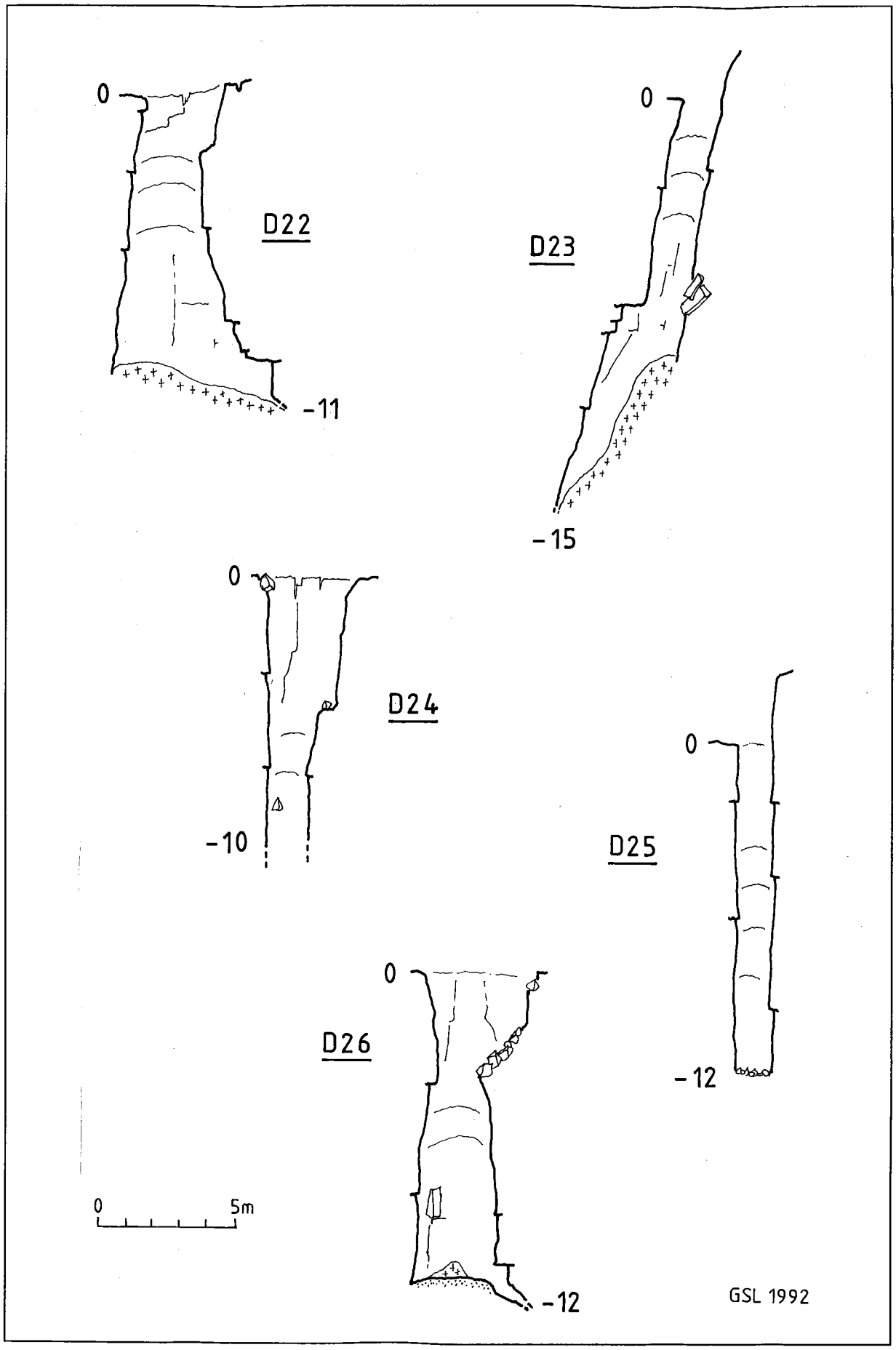
Plusieurs prospections et une partie des cavités explorées pendant ces trois dernières années ont été décritent par l'auteur dans le Trou no.53. Depuis, cinq nouvelles cavités (qui s'ouvrent toutes dans le Malm) ont été encore inventoriées par Duperrut, Perrin et B.Richard en 1992.

GOUFFRE D22

567.805 / 137.375 1980m Dév.: 11m Déniv.: -11m

Situation

Descendre la grosse combe au pied de la Grotte des Rochers de la Latte, dépasser le D6 bien visible, puis se diriger un peu à gauche sur un peu moins de 100m. Le D22 se trouve sur un replat d'une pente de lapiaz qui rejoint la zone E, au dessus d'une grosse entrée obstruée.


0
D22
-11
0
D23
-15
0
D24
-10
0
D25
-12
0
D26
-12
0
5m
GSL 1992

Description

Puits sur une faille orientée NO-SE dont le fond est obstrué par un névé (-11m).

GOUFFRE D23

567.850 / 137.410 1970m Dév.: 20m Déniv.: -15m

Situation

Continuer la combe en-dessous du D22, puis se diriger vers la droite; le D23 s'ouvre au dessus d'une doline herbeuse, dans la paroi gauche d'une faille secondaire.

Description

Orifice de 1 x 2m de section donnant sur un puits de 10m de profondeur qui aboutit dans une salle; celle-ci est recouverte d'un névé pentu se terminant par une fissure impénétrable.

GOUFFRE D24

567.845 / 137.425 1970m Dév.: 20m Déniv.: -10m

Situation

Se trouve à une vingtaine de mètres du gouffre D23.

Description

Puits étroit axé sur une faille orientée NO-SE; il peut se descendre sur 10m, mais la suite est impénétrable bien que les cailloux tombent encore plus bas.

GOUFFRE D25

567.830 / 137.475 1960m Dév.: 12m Déniv.: -12m

Situation

Depuis la grosse combe au pied de la Grotte des Rochers de la Latte, continuer vers le Nord. Le D25 est situé à la limite de la rupture de pente entre le lapiaz supérieur peu incliné et le lapiaz très pentu qui plonge sur le vallon de l'Hongrin, 30m sous une grosse souche déracinée et dans un petit groupe d'arolles.

Description

Puits d'environ 1 x 3,5m de section pour 12m de profondeur creusé sur une faille orientée NO-SE. Fond d'éboulis sans continuation.

GOUFFRE D26

567.825 / 137.480 1960m Dév.: 12m Déniv.: -12m

Situation

S'ouvre dix mètres en contrebas du gouffre D25.

Description

Petit ressaut suivi d'une pente d'éboulis et d'une verticale de 8m qui est obstruée par l'humus et un éboulis.

ZONE G

Suite des prospections en 1991 par Dutruit, Hedinger Mutrux et Wittwer, puis par Dutruit et B.Richard en 1992. Trois nouvelles cavités inventoriées, là aussi dans les calcaires du Malm uniquement.

GOUFFRE G25

567.800 / 136.760 2065m Dév.: 18m Déniv.: -16m

Situation

Se trouve au sommet de la zone G, à une cinquantaine de mètres au Nord-Est d'un énorme effondrement bien repérable.

Description

Orifice de 5 x 8m de section donnant sur une verticale de 12m au fond occupé par un névé. Par une étroite fissure du côté N-O, une pente d'éboulis mène à la cote -16m, mais la suite est impénétrable.

Matériel

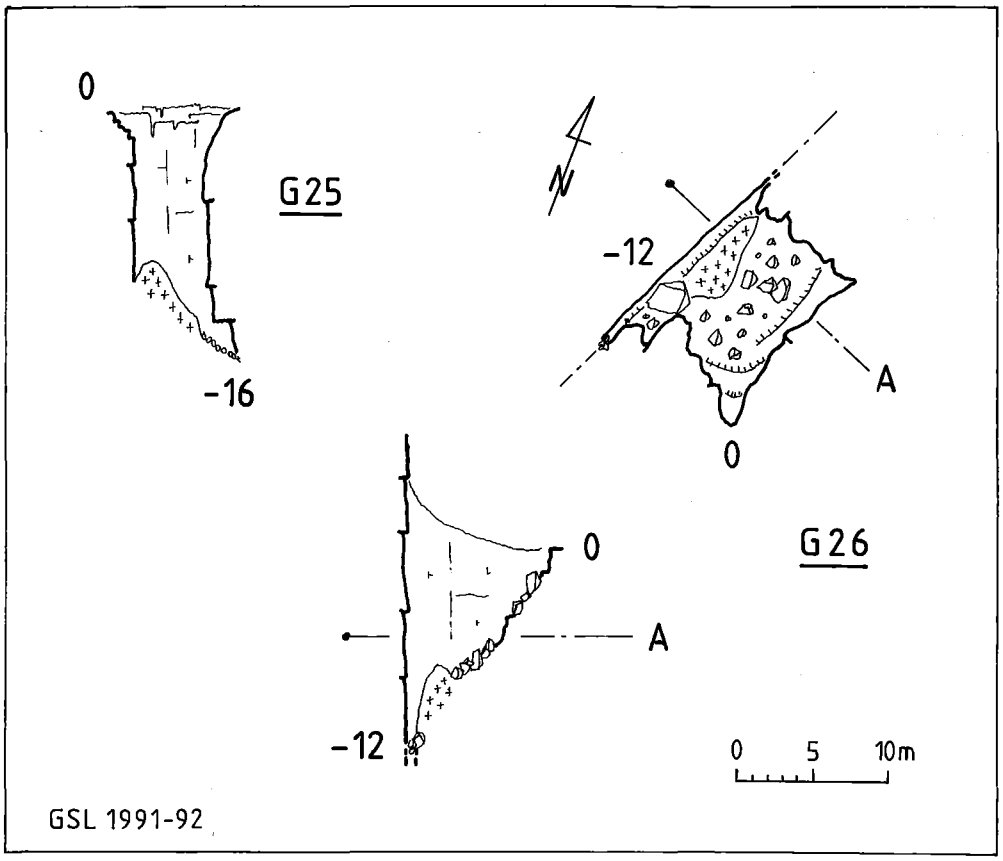
Corde de 20m et sangles.

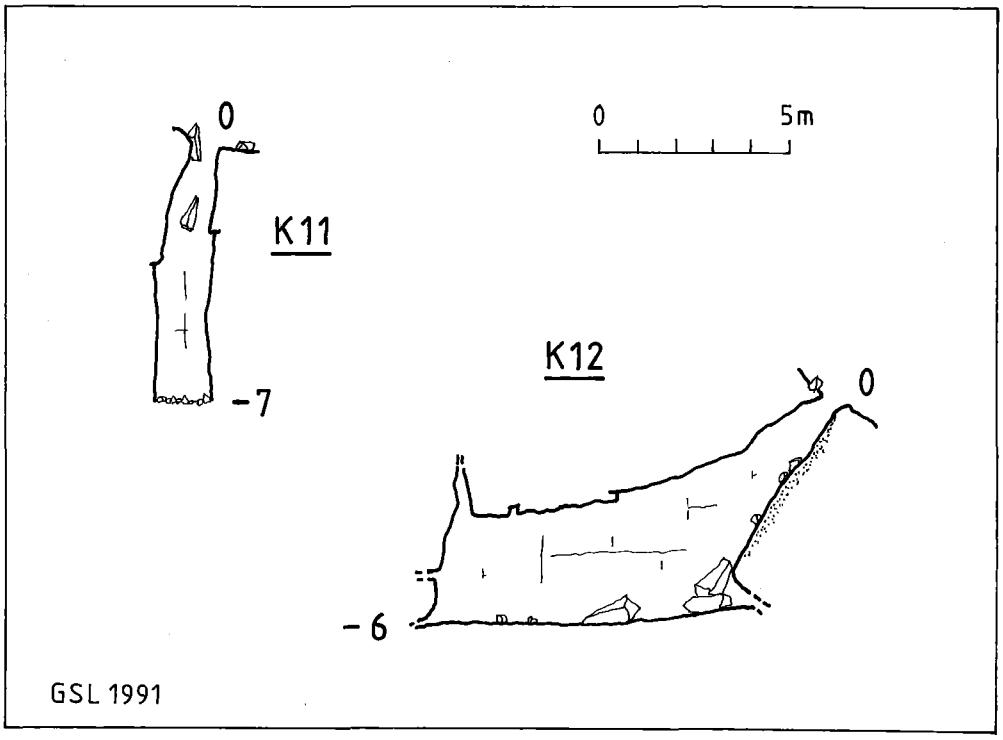
GOUFFRE G26

567.755 / 136.805 2070m Dév.: 19m Déniv.: -12m

Situation

Se trouve tout au Nord-Ouest de la zone, au pied des barres rocheuses qui descendent de «Sur Truex» (zone J) et au terminus d'une longue faille bien visible dont le fond est recouvert de végétation.


0
G25
-16
N
-12
A
0
0
G26
A
-12
0 5 10m
GSL 1991-92


0
0 5m
K11
-7
K12
0
-6
GSL 1991

Description

S'ouvre par une doline d'environ 9 x 7m de section et en descendant sur de gros blocs, on rejoint un névé (-6m) à la base de la paroi opposée. A ce niveau, une faille étroite se descend sur 6m; sur la gauche, des pierres jetées dans une minuscule ouverture entre les blocs descendent encore de plusieurs mètres, mais il n'y a aucune autre continuation.

GROTTE G27

567.765 / 136.750 2065m Dév.: 13m Déniv.: -4m

Situation

Se trouve au Nord de la zone, au milieu d'une dalle de lapiaz et juste en dessus d'une immense doline bien repérable, car c'est le plus gros orifice de cette partie du karst.

Description

Un puits plus ou moins circulaire de 3m de profondeur mène au départ d'une galerie basse qui tourne rapidement à angle droit pour ensuite se terminer en cul-de-sac. Juste dans le coude, une cheminée inclinée rejoint aussi la surface par une fissure impénétrable.

ZONE H

En 1991 et 1992, tentative pour franchir le névé suspendu du Gouffre H35, mais ça ne passe toujours pas (Dutruit, B.Richard). Juste à côté de ce gouffre, une fissure est en cours de désobstruction : peut être permettra elle de shunter le névé !

ZONE K

Deux nouvelles cavités inventoriées en 1990-1991 par Dezuari, Perrin et Platz.

GOUFFRE K11

567.200 / 136.035 2105m Dév.: 7m Déniv.: -7m

Situation

Depuis le Lac Segray, emprunter le sentier qui mène à la Tour de Mayen sur environ 50m, puis s'en écarter de 20m sur la gauche. Le puits K11 s'ouvre là et son orifice est partiellement obstrué par des blocs.

Description

Puits sur faille d'environ 1 x 1,5m de section. Le fond à -7m est couvert d'éboulis et il n'y a aucune suite.

Géologie

Calcaires du Malm, à proximité de la limite avec le Sinémurien.

GROTTE K12

567.240 / 136.130 2070m Dév.: 12m Déniv.: -6m

Situation

S'ouvre presque au sommet de la petite «colline» qui domine le Lac Segray, à environ 15m à l'Est de la perte (K6) du lac.

Description

L'entrée étroite (désobstruée) livre accès à une galerie en forte pente sur les premiers mètres, mais qui continue ensuite à plat tout en prenant des dimensions respectables (3 x 2,5m). Elle se termine en cul de sac à 12m de l'entrée.

Géologie

Limite du Sinémurien (Lias) et des calcaires du Malm.

AUTRES ZONES

Sur la *zone L*, quelques prospections ont été effectuées par l'auteur en 1992-1993, ceci afin de chercher (encore et toujours !) une entrée supérieure au Réseau de la Combe du Bryon; aucune nouvelle cavité découverte, mais une doline intéressante est repérée. Sur la *zone F*, Perrin a bouché une entrée de gouffre (1991) afin de faire fondre le névé, mais les résultats de cette "couverture" n'ont pas encore été vu ...

CONCLUSIONS

Les travaux systématiques effectués depuis plus de 15 ans ont permis la découverte de plus de 310 cavités, mais à l'avenir (comme ces dernières années), les prospections ne seront plus aussi fructueuses. Il faudra peut être se résoudre à utiliser des moyens plus "percutants", méthodes qui pour l'instant n'ont été utilisées que très rarement.

ACTIVITES

1993

7 août **Grotte à Chenuz**
C.Hedinger, M. Wittwer etc...
Passeport vacances.

7-15 août **Camp GSL dans les Pyrénées**
P.Beerli, T.Duperrut, J.Dutruit,
D.+ F.Jaccard, B.Mutrux, P.Paquier
N.Richardeau
Traversée Tête Sauvage - La Verna ainsi que descente du Canyon de Lescuns et des Gorges de Kakouetta. Une sortie photo sera également effectuée à partir de la Verna.

8 août **Gouffre du Casque**
G.Heiss + un ami
Désobstruction à -145m.

21 août **Baume de Longeaigue**
C.Antoine, P.Beerli, P.Paquier + 2 amis
Traversée d'initiation.

21 août **Leysin**
R.+J. Dutruit, B.Richard
Prospection sur les zones B et H.

22 août **Grotte à Chenuz**
F.Rey, B.Richard + 3 copains
Initiation.

28 août **Grottes de Banges + Pré-Rouge (Ain)**
P.Beerli, J.Dutruit, B.Quenet
Visite éclair de ces deux cavités ... hips !

29 août **Grotte aux Plantigrades**
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ + P.Morel
Topo et récolte d'ossements de 10 squelettes d'ours bruns.

4 septembre **Gouffre des Roches-Blanches + Fourneau**
C.Antoine, P.Beerli, B.Quenet
Désobstruction.

4 septembre **Grotte de la Gay**
C.Hedinger, B.Mutrux, B.Richard, M.Wittwer
Pompage du siphon terminal. Arrêt après 25m de première, sur trémie.

5 septembre **Malatraix**
J.Dutruit, B.Quenet
Prospection et topographie du MA9.

11 septembre **Gouffre des Roches-Blanches + Fourneau**
P.Beerli, X.Cordoba, T.Duperrut
B.Quenet, B.Richard
Suite des désobstructions.

12 septembre **Gouffre du Pré d'Aubonne**
Beaucoup de monde
Exercice annuel de spéléo-secours.

18 septembre **Gouffre des Roches-Blanches**
C.Antoine, P.Beerli, C.Hedinger, M.Wittwer
Suite de la désobstruction.

19 septembre **Jura**
R. + J.Dutruit
Prospection au S-O du Couchant et désob. de l'entrée d'un petit gouffre.

19 septembre **Gouffre des Framboises**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction à -15m.

20 septembre **Lapiaz des Clous (Fribourg)**
R. + J.Dutruit
Prospection.

22 septembre **Gouffre des Roches-Blanches**
C.Antoine, P.Beerli
Voir résultat de la dernière désob.

25 septembre **Gouffre des Roches-Blanches**
C.Antoine, P.Beerli, M.Casellini,
T.Duperrut
Suite de la désobstruction.

26 septembre **Grotte à Chenuz**
O.Gontier, P.Paquier, M.Wittwer + un ami
Concerto musique dans la grande salle.

26 septembre **Gouffre de la Pleine Lune**
J.Perrin + SCVJ
On continue la cheminée...

26 septembre **Cape au Moine (VD-FR)**
J.Dutruit
Prospection.

2 octobre **Grotte du Glacier**
P.Beerli, T.Duperrut, J.Dutruit
Topo secteur bas P35 + suite Galerie des Salles

2 octobre **Secteur de Mt Tendre**
G.Heiss
Topo d'un puits de 10m.

9 octobre **Grotte du Glacier**
P.Beerli, T.Duperrut, J.Dutruit,
J-D.Gillieron, S.Paquier
Topo des secteurs Merveilles + Jeûne.

9 octobre **Gouffre de la Pleine Lune**
G.Heiss + SCVJ + ANAR
Visite.

10 octobre **Leysin**
B.Richard
Prospection sur la zone H.

16 octobre **Secteur de Montricher**
G.Heiss + un ami
Topo et désob. de petites baumes.

23 octobre **Baume de la Passoire**
G.Heiss + SCVJ
Désob, explo et topo jusqu'à -35m.

23 octobre **Grotte du Glacier**
P.Beerli, T.Duperrut, X.Cordoba, F.Galley
Topo des secteurs Merveilles + Jeûne.

24 octobre **Jura**
J.Dutruit
Prospection des falaises au-dessus Grotte de l'Orbe.

24 octobre **Baume du Casque**
J.Perrin + un copain
Visite.

26 oct - 1 nov **Gouffre Berger (Vercors)**
J.Perrin + SCVJ
Visite du gouffre en compagnie de séléos strasbourgeois.

30 octobre **Gouffres des Roches-Blanches**
C.Antoine, P.Beerli, T.Duperrut, B.Richard, B.Quenet
Suite de la désobstruction.

30 octobre **Gouffre à Pilule**
G.Heiss + SCVJ + SCN
Topo jusqu'à -92m.

31 octobre **Aveneyre**
J.Dutruit + un ami
Prospection sur le lapiaz des Cases.

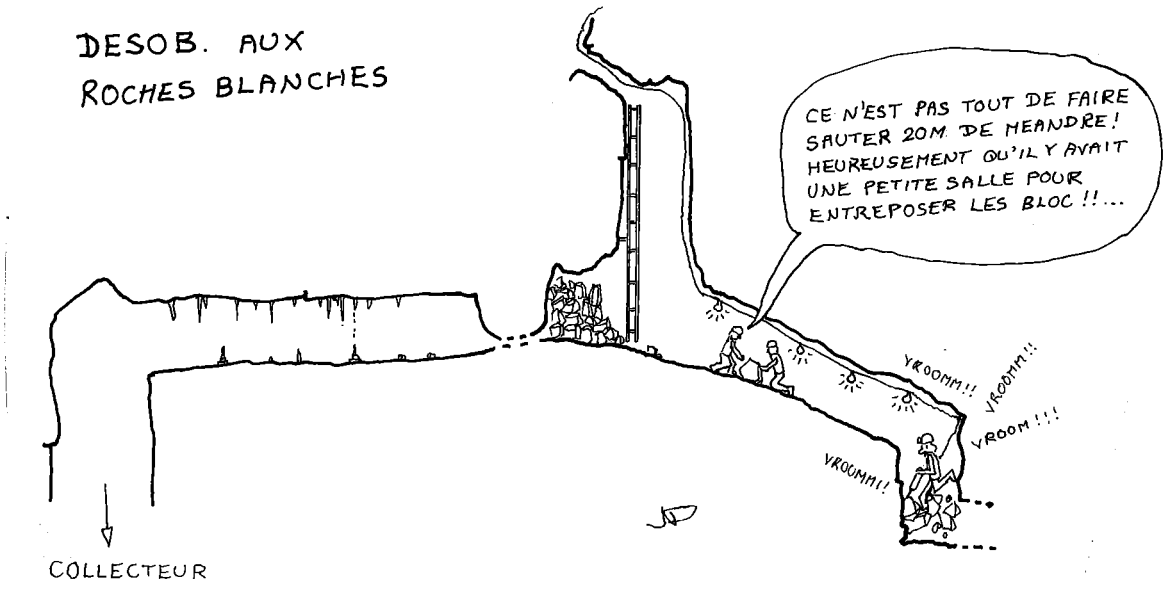
6 novembre **Grotte du Glacier**
P.Beerli, T.Duperrut, X.Cordoba, A.Bagnoli
Topo des secteurs Merveilles + Jeûne.

20 novembre **Préalpes vaudoises**
J.Dutruit
Recherche d'une cavité signalée dans une falaise entre Corbeyrier et Luan.

21 novembre **Gouffre du Casque**
G.Heiss, J.Perrin + Mathias + SCVJ
Désobstruction à -143. Arrêt à -150m.

28 novembre **Gouffre du Casque**
G.Heiss, J.Perrin + SCVJ
Désobstruction à -150m.

5 décembre **Gouffre de l'Arzière**
G.Heiss + SCVJ
Désobstruction à -45m.

6 décembre **Grotte de St-Martin (VS)**
J.Dutruit
Topographie jusqu'au siphon.

27 décembre **Grotte du Mormont**
G.Heiss
Topographie.